

17-a.  
Large open area,  
paved of II or III c.

en partie recouvert , au VIo. siècle , par le pavement d'une cour ou d'une rue . L'édifice avait à cette époque deux façades , l'une sur cette cour nouvelle , au Sud Ouest , l'autre au Nord Est , comme à l'époque précédente , donnant sur un vaste espace vide , au sol plat et parfois cimenté , sans doute au IVo-Vo. siècle .

Cet espace s'étend sur toute la fouille , jusqu'au mur qui limite la fouille IV. vers l'Ouest : encore peut-être , avant la construction de ce mur (Vo. siècle sans doute ) se poursuivait-il au delà sans interruption .

Sous cette place , sans caractère architectural , a été enfoui un monument plus ancien , construit sans doute avant notre ère devant une sorte de cuvette naturelle ; c'était peut-être déjà un nymphée . C'en était presque sûrement un lorsqu'il fut reconstruit à deux reprises , après des tremblements de terre , en pierre d'abord , en briques ensuite - cette dernière réfection semblant dater du IIIo. siècle au plus tard . L'édifice final semble avoir été rasé au moment de l'aménagement de l'espace vide ; c'est-à-dire bien avant 526 , la cuvette avait été comblée dès auparavant , sans doute au moment de la première réfection .

Qu'est ce que ce nymphée ? Est ce la nymphée ? Il faut attendre pour en décider des recherches plus poussées , qui nécessitent le déplacement d'une partie de nos déblais , l'arrachement de plusieurs beaux oliviers

Fig. 5  
et 6

2 juin



Fig.5. (3187). 17 .0. Fouille III - Le nymphaeé - vue générale de l'Ouest avec au premier plan des murs romains de la fouille II ( l'édifice de droite est médiéval sur fondations du VI<sup>e</sup>. siècle )





Fig.6. (3198) I7 .O. Fouille III. Le nymphée vu du Sud  
Ouest .

et une fouille profonde . Nous hésitons en ce moment à l'entreprendre . Nous songeons aussi à ouvrir un nouveau sondage , à l'extrémité Nord Est du tracé indiqué de Princeton , pour compléter notre enquête sur le site .

Fig.7  
et.6

Auparavant je désirerais faire sur une surface réduite un nouveau sondage en 16 O , au bord de la route non loin de l'endroit où se coupent les directions de la rue principale en 16 P. et 17 N : ainsi pourrions-nous peut-être repérer l'ophalos et avoir enfin un renseignement topographique sûr , pour permettre l'utilisation des documents littéraires : de l'ophalos on pourrait définir la place de la rue transversale , et, de proche en proche , situer le forum de Valens et la porte médiane .

16-0. New Dig  
(from first time)

Jeudi 3 Juin

Nous recevons ce jour plusieurs visiteurs: MM. Kerk et Egbert arrivent le matin , et déjeunent à l'expédition ; le soir un dîner nous réunit de nouveau avec Mlle Van Berchem , et M. et Madame Athanassiou .

Les travaux commencent en 16 O ; une partie des ouvriers est en 16 P. où nous agrandissons quelque peu la fouille vers le Nord , dans l'espoir de dégager une nouvelle base de colonnes , et aussi de compléter l'exploitation du dépôt de lampes si intéressant , sous la mosaïque du bassin du premier siècle AD. Comme le reïs Mahmoud est retenu à Daphné , deux assistants l'assyro-chaldéen Youssef et le chrétien syrien Hanna surveillent un chantier sous la direction commune du reïs Berberi .

16-0.  
Work begins

2 juin



Fig.7. (3198) 17 .O. Fouille III . Le nymphée , et la dénivellation ancienne du terrain - vue du Nord . On voit les couches horizontales des cendres qui ont recouvert l'édifice détruit .

2 juin



Fig.8. (3198) 17 .O. Fouille III . Le nymphée vu de l'Est  
Au fond , la fouille II . Au dessous les puits sont  
médiévaux .

Les ouvriers sont d'ailleurs dès le lendemain rassemblés en 16 0.

En 17 0. Fodeel entreprend de terminer la description photographique de la tranchée . Apostoios est retenu à Daphné .

19-2  
photographie  
Vendredi 4 Juin

Les fouilles se poursuivent normalement, mais doivent être interrompues brusquement dans l'après-midi par suite d'une grave bagarre en ville .

A la suite des négociations de Genève , le statut nouveau du Sandjak d'Alexandrette vient d'être publié . Il s'efforce évidemment de tenir compte des droits des deux parties, turcs et arabes ; l'allégeance syrienne est maintenue , mais toutes les affaires intérieures seront réglées par un parlement et un gouvernement locaux. Les deux langues - le turc et l'arabe - seront toutes deux officielles .

De ce règlement , les turcs ont manifesté une joie démesurée . Pendant plusieurs jours et plusieurs nuits , ils ont défilé dans les rues en musique, dansant, applaudissant, lançant des pétards . Les arabes ont naturellement été offusqués , et, soutenus par l'opinion publique syrienne , ont atteint un dangereux état d'exaltation .

Malgré les efforts des autorités françaises un choc paraissait inévitable , des turcs ayant, en voiture, chanté l'hymne Keymaliste dans un quartier arabe ont créé l'incident fatal . Après une violente bagarre,

causant de nombreux blessés , la ville a été occupée par la troupe et les souqs ont fermé .

Le soir , l'ordre était toutefois assez bien rétabli pour que nous ayons pu, traversant les rues désertes mais bien gardées, répondre à une invitation de M. Merlat et aller dîner à l'Hotel du Tourisme.

Samedi 5 Juin

La situation , le lendemain , reste tendue . Turcs et arabes sont groupés dans leurs quartiers, toutes boutiques fermées, et, armés au moins de matraques , paraissent prêts à la bataille . Dans l'espace qui les sépare , gendarmes et soldats empêchent les rencontres . Il est difficile au personnel de l'expédition de gagner le Khan ; et Thomas et Abed ne peuvent sortir de la maison. Nous mangeons des conserves . Le travail toutefois n'est que ralenti . Le transport prévu des mosaïques de Daphné est suspendu .

Dimanche 6 Juin.

La ville est toujours divisée . Nous recevons M. Smail , spécialiste anglais des croisades , qui renonce à visiter la région . L'après-midi , dans un cinéma de la ville le R.P. Mécérien fait une conférence sur St Siméon Stylite en présence du délégué du Haut-Commissaire et des leaders des deux clans . Pas d'incidents .

Lundi 7 Juin

Pour éviter la circulation de nos automobiles, qui risquent de recevoir des pierres , j'arrête les fouilles de Daphné , à midi : la matinée se passe à ramener les panneaux relevés de la mosaïques du Lion

24. 27-0  
Duj. Capo.

un groupe de chapiteaux d'époque byzantine qui viennent d'être découverts en 27 .0. Nous franchissons sans incident barrages de police , et groupes de partisans turcs et arabes .

En 16 .0. le travail continue à un rythme réduit ; les ouvriers s'inquiètent , et à plusieurs reprises parlent d'abandonner le travail . Nous réussissons à les calmer et à les retenir .

Au Khan , Mademoiselle Van Berchem commence pour l'expédition une collection de smalles provenant des dernières mosaïques découvertes . Son expérience l'invite à croire que de précieux renseignements pourront sortir plus tard de leur étude comparée .

Mardi 8 Juin

Le matin, sur l'intervention des notables chrétiens , une détente se produit ; après quelque hésitation , des turcs se hasardent dans les quartiers arabes , et <sup>des</sup> arabes dans les quartiers turcs . Malgré quelques nouveaux incidents, heureusement localisés , la situation va désormais s'améliorer progressivement .

Nous reprenons dès midi les travaux de Daphné; nous avons soixante ouvriers en 16 .0.

16-0  
mark recovered.

Mercredi 9 Juin

Nous pouvons enfin faire le plan et prendre les photographies de la deuxième tranchée du pont , qui nous a donné, outre la suite du mur limitant la porte vers le Sud, des restes de seuil et d'un mur perpendiculaire. Cette fouille , de dimensions si réduites , et d'emplacement si délicat , donnera sans aucun doute , une

fois mise en place sur le plan d'ensemble , des renseignements topographiques très précieux .

Fig. 9  
et 10

En 16 .O. , nous travaillons dans un verger très dense ; la difficulté est d'y trouver une place pour les déblais . La femme du propriétaire élève des véhémentes protestations contre la solution que nous sommes bien obligés d'adopter : déposer 1m,50 de terre, à peu près régulièrement , sur toute la surface du terrain.

16-0  
Dumping problem.  
Jeudi 10 Juin

A Daphné , M. Waagé dégage , au dessus de la maison du IIIe. siècle, une autre maison plus récente ; entourées de portiques de trois côtés , avec un nymphée le long du mur Ouest . Des mosaïques , malheureusement détériorées , ornent cet édifice , dont le plan est intéressant . Il semble limité , au moins à l'Ouest , par une rue très étroite .

M. Seyrig nous fait une rapide visite : il va à Soufidié pour le partage des objets découverts par l'expédition du British Museum .

16-0  
Vendredi 11 Juin

En 16 O. , comme dans toutes les fouilles , du centre de la ville ( 19 m, 17.O , 17 M , 16 P , etc ) nous sommes arrêtés par un niveau médiéval solide, avec de fortes constructions faites en partie de blocs romains réemployés , des canalisations , des pavements .

Il semble que , au 10e.-11e. siècle , la ville ait connu, sous la domination byzantine , une ère de prospérité considérable. C'est évidemment dans une très





Fig. 9. (3204) 22 E. - Fouille du pont - tranchée No.2,  
vue de l'Ouest : le mur de la porte et le mur transversal ; à gauche , la rue moderne , exactement superposée  
à la rue antique .

9 juin



Fig.10. (3203) 21 H. - Feuille du pont - détail montrant les trois blocs calcaire , formant seuil dans le pavement de basalte , et le bloc protégeant le vantail de la porte.

grande ville , de caractère assez monumental , que sont arrivées les croisées. C'est ce qui explique le peu de traces de leur passage que nous remarquons : ils n'ont pas eu à construire - sauf exception - mais seulement à entretenir une ville existante , et qui disparut avec eux . Les monnaies les plus nombreuses sont en effet des "Byzantines anonymes " auxquelles sont , deci-delà , mêlées seulement quelques monnaies franques .

Samedi 12 Juin

Nous ramenons à Antioche les deux derniers morceaux de la mosaïque du Lion , relevés après abattage d'un bel olivier . La mosaïque pourra ainsi être , le cas échéant , entièrement recomposée par le musée à qui elle sera attribuée .

Nous augmentons légèrement les salaires , en particulier pour nos meilleurs ouvriers qui gagnent maintenant 33 piastres . Ils nous ont donné , pendant des journées difficiles , et où la vie à Antioche était comme suspendue , de nombreuses preuves de fidélité et d'attachement . Nos ouvriers sont les seuls dans toute la ville à ne pas avoir cessé le travail . Notre liste de paye comprend 185 noms .

Le soir , nous réunissons à l'expédition la colonie française d'Antioche . Notre petite fête est très animée , et on danse fort avant dans la nuit .

Dimanche 13 Juin : Repos .

## CAMPAGNE DE 1937

-:~::~-

Septième rapport du 14 au 27 Juin 1937

-:~::~-

Lundi 14 Juin

Lorsqu'on voulait faire sortir de la cour du Khan un camion chargé de caisses de mosaïques, il fallait jusqu'ici, à cause de l'étroitesse relative de la porte, abattre une partie du mur de la cour, quitte à la reconstruire ensuite. L'entrée de mosaïques récemment enlevées, de surface assez considérable, n'avait pu avoir lieu que par dessus le mur, avec quelque danger pour le pavement. Nous avons donc décidé d'ouvrir près de l'angle Nord-Ouest de la cour une large porte permanente : elle servira d'entrée de service, et permettra, du même coup, de laisser fermée l'entrée principale aux heures où les visiteurs ne sont pas admis. Pour éviter les risques, nous la construisons solidement, avec deux piliers de béton armé et des battants à armature de fer.

Depuis quelque temps, M. Merlat, conservateur du Musée d'Antioche, a mis à notre disposition, M. Oviau, qui est chargé de guider les visiteurs. Notre personnel se trouve libéré de cette charge.

Mardi 15 Juin

Nous poursuivons le sondage topographique de 16 .O. Le site choisi, dans un épais verger, est situé à 25 mètres au Nord du point où se croisent les deux directions de la rue romaine, obtenues en prolongeant le rebord

des caniveaux en 17Net en 16 F. C'est autour de ce point que, selon la théorie que nous avons présentée dans notre premier rapport, nous nous attendons à trouver l'omphalos. Il faut rappeler que des deux hypothèses émises primitivement, (page 8) c'est la première qui s'est vérifiée en 17 N, et non pas la seconde qui avait servi à l'élaboration de notre schéma : le léger coude de la rue moderne, entre 19 M et 18 M-N, correspond à un tournant équivalent de la rue antique .

Le premier niveau par lequel nous sommes arrêtés est extrêmement confus ,et, comme il n'est pas conservé régulièrement, des restes de plusieurs époques encombrant la fouille - et les photographies

On y voit - Fig.1 - un grand nombre de canalisations, les unes horizontales - en poterie enveloppées d'une gangue de béton, comme dans les niveaux superficiels de 17.O, les autres verticales, en poterie , gagnant vraisemblablement des égouts . Ce sont les restes les plus récents . Un pavement, dans lequel s'ouvre un puits, est mal conservé ; il est plus ancien , et contemporain d'une ou deux fosses souterraines , qu'on distingue à gauche . D'autres éléments plus anciens apparaissent déjà : signalons l'entassement des blocs de basalte, provenant évidemment de la rue byzantine défoncée ,qu'on voit au milieu de la figure .

Vers l'Ouest - figure 2 - se trouvent des restes beaucoup plus solides . Il s'agit d'une construction

15 Juin



Fig.I. (3231) I\_0. Niveaux médiévaux . Vue générale prise  
du coin Sud Est . Au fond, la route moderne .

15 Juin



Fig.2. (3232) I6.O. Edifice médiéval Ouest - appareil

14-0

médiévale, en énormes blocs de remploi. Cette construction va chercher ses fondations sur un pavement en basalte, qui semble celui de Justinien plus ou moins remanié, dans lequel s'ouvre un caniveau, autrefois recouvert par les dalles d'un trottoir. Le premier niveau d'habitation n'était sans doute pas très élevé. La robustesse extrême de l'édifice lui a valu d'être réemployé jusqu'à l'époque récente du pavement au puits : une de ces dalles, celle du Nord, garde des traces d'occupation à cette date : trois jarres sont prises dans un lit de ciment.

Parmi les énormes blocs réemployés (Fig.3) certains portent des moulures. Il y a un élément d'une énorme corniche en doucine, et un énorme bloc (3m20 de long) avec un large boudin lisse. Comme ils n'ont pas dû être déplacés beaucoup, à cause de leur poids, nous pouvons conclure qu'un vaste édifice romain se trouvait dans le voisinage.

Remarquons enfin que la direction du caniveau, parallèle à la route moderne, semble dès à présent indiquer que nous allons mettre à jour, à tout le moins la rue byzantine et la rue romaine tardive, dans les mêmes conditions que lors de nos précédentes tranchées. Nous n'avons probablement pas atteint l'omphaleos.

William procède, à Daphné, à l'enlèvement d'une mosaïque, sans doute du IV<sup>e</sup> siècle, mise à jour dans le voisinage du pavement peint, à un niveau légèrement inférieur et certainement antérieur. Il s'agit

Mercredi 16 Juin

Dir 13/14-1946



15 Juin



Fig. 3. (3230)- 16.0 Niveaux médiévaux . Vue générale prise du coin Sud Ouest .

d'une composition géométrique complexe, un peu lourde, exécutée en couleurs vives à oppositions brutales. Quatre médaillons circulaires, comportaient quatre masques dramatiques, et deux cadres en losanges renfermaient deux bustes: certains ont beaucoup souffert; l'ensemble n'est pas sans attrait (Fig. 4 et 5)

En même temps, le pavement peint a été nettoyé suivant le procédé indiqué par M. Pearson, avec un mélange d'œufs et du vinaigre. Il y a gagné un nouvel éclat. Les trous dangereux ont été réparés au plâtre. Nous attendons qu'Apostolos ait le temps d'en faire une aquarelle; il est évidemment très surmené par ailleurs.

Jeudi 17 Juin

Pendant l'étude du premier niveau de 16 O. nous avons transporté les ouvriers en 16 P. pour compléter par quelques additions les renseignements que nous a déjà apportés cette fouille. Le dégagement sous la rue byzantine, dans la fouille située à l'Est de la piste, des matériaux de construction romains qui sont noyés dans du ciment a permis la découverte de deux beaux chapiteaux arinthetaiens, en mauvais état malheureusement, mais qui semblent appartenir au IV<sup>e</sup> siècle; il y aurait eu là, à cette époque, une très vaste construction, très riche, anéantie sans doute par le tremblement de terre de 526 ou par Chosroès. Ce pourrait être un des monuments compris dans l'aménagement, par Valens, de cette région de la ville.

16 Juin



Fig.4. (3243) DM. 29 N.-28.0 . Mosaïque des masques, vue générale prise de l'Ouest .

16 Juin



Fig.5.(3244) - D.M. IN.-28.0. Mosaïque des masques- détail

Une autre équipe entreprend de compléter l'étude de l'atelier romain, ouvrant sur la rue du I. siècle, sous la mosaïque duquel a été découvert naguère un joli ensemble de lampes en poterie . Nous espérons du même coup obtenir sur l'histoire de la rue antique quelques nouveaux détails . Le premier niveau rencontré est celui du cimetière médiéval - avec quelques autres tombes, de même caractère que celles, si nombreuses, qui ont été étudiées l'an passé . Nous trouvons également les fondations d'un des piliers de l'église - côté Ouest - qui nous permettra une reconstitution exacte des nefs de l'édifice.

Fig.6

Nous recevons de M. Campbell un télégramme nous faisant part de sa décision concernant Séleucie : il choisit d'y fouiller, en habitant Antioche . Le problème de la route et des locations de maisons se pose donc d'une façon aigue .

Vendredi 18 Juin

Nous nous rendons donc à Soufidié ; la route est toujours aussi mauvaise ; une petite équipe des Travaux Publics est toutefois employée . La piste qui doit gagner la fouille n'a même pas été commencée, malgré les promesses du moudir . Nous louons deux maisons, aussi près que possible de la fouille : l'une est destinée aux reis et aux quelques ouvriers qu'il faudra amener d'Antioche ; l'autre, qui est en piteux état, devra être réparée pour former une salle à manger, un petit bureau, une cuisine, magasin à outils et un magasin d'objets découverts .



Fig.6. (3229) 16 P. Addition No.11. tombes médiévales

Samedi 19 Juin

Le lieutenant Alfonsi nous promet d'obtenir la collaboration des paysans à l'établissement de la piste : son secrétaire part avec Adib pour Soueïdié pour transmettre ses instructions . Le colonel Mesny nous assure, pour la réfection de la route, du concours d'une vingtaine de soldats qui partiront Mardi . Nous pouvons donc espérer quelque résultat .

À Daphné, M. Waagé poursuit l'exploration de la villa qui à l'époque byzantine fut construite au dessus de l'édifice à la mosaïque de la Table servie .

Fig.7

Aux environs de Daphné, on trouve un édifice qui, autour d'une cour, qu'ornait au centre une fontaine circulaire, se dresse sur trois côtés un portique de colonnes dont nous retrouverons plusieurs bases et plusieurs chapiteaux . Le portique était pavé de mosaïques géométriques, avec en particulier un emploi étendu de motifs floraux, en semis de roses, et un assez joli panneau avec octogone développé . Le quatrième côté était orné d'un nymphée, très simple et très abîmé, mais dont on

Fig.8.

pourra reconstituer la disposition générale . Derrière deux des portiques s'ouvrent des salles qui étaient pavées de marbre, mais ont beaucoup souffert . Au delà du mur Ouest de l'édifice on rencontre une série de tuyaux superposés, qui occupent un espace d'environ trois mètres de large : il s'agit évidemment d'une rue étroite . M. Waagé la suit dans l'espoir de rencontrer une voie perpendiculaire et d'avoir ainsi des éléments du quadrillage topographique de cette agglomération .

19 Juin



Fig.7. (3212) DE. 27.0. Relation de la maison d'époque byzantine avec la villa du IIIe. siècle (Mosaïque de la table servie) au premier plan . Vue du Sud Est .





Fig.8. (3214) D.N. 27.0. Maison byzantine . Le nymphée  
au Sud de la cour .

Dimanche 20 Juin

L'expédition se transporte à Alexandrette ; Madame Lassus s'embarque en effet dans ce port, à bord du Providence, pour regagner la France . D'autre part , Adib surveille le transport des caisses de mosaïques et autres antiquités destinées à Baltimore et à Princeton . Le paquebot Exmouth était en effet attendu pour demain, et devait les emporter . Son passage est, bien entendu, remis encore une fois à Mercredi prochain .

Lundi 21 Juin

Tandis qu'Adib, à Alexandrette, surveille le déchargement des camions et la mise en dépôt des caisses, je me rends à Soueidié, avec le Commandant Husni et l'officier qui va être chargé des travaux sur la route . M. Chamy nous accompagne et a un entretien avec le moudir et plusieurs moukhtars des villages . Le début des travaux de piste est prévu pour Mercredi .

William, au Khan, entreprend de cimenter quelques uns des panneaux de mosaïque découverts cette année, et qui étaient jusqu'ici entreposés en magasin . Il commence par les panneaux à sujets , et continuera par les ensembles décoratifs . Selon les instructions de M. Morey nous employons le même système que les années précédentes . Toutefois nous avons réduit l'importance de l'armature du ciment ; et William remplit de sable les lacunes ; elles ne seront cimentées qu'après coup, d'une façon moins robuste qui rendra plus facile les réparations ultérieures .

Mardi 22 Juin

Adib part pour SoueIdié ; il emmène avec lui Semaan, et le camion; le menuisier et du matériel ;Hanna, enfin, l'homme le plus débrouillard que nous ayons recruté jusqu'ici . Ils vont mettre les deux maisons sommairement en état, et surveiller les travaux de route . L'intervention d'Adib est tout de suite efficace : les soldats , arrivés à pied d'oeuvre, attendaient en vain les outils promis par les Travaux Publics . Un coup de téléphone nous prévient ; bientôt les outils sont livrés et transportés par nos soins .

16-0 Les travaux de fouille ne sont pas pour cela arrêtés . En 16.0 les éléments postérieurs ont été dégagés : nous avons maintenant à étudier un second groupe de murs, posés directement sur ce qui reste du pavement en basalte byzantin , et des canalisations en poterie situées sous ce pavement . Dans la partie Est de la fouille, nous avons un sol de béton, entouré de dalles de marbre, sous lequel il apparaît qu'une mosaïque est conservée .

Parmi les canalisations , signalons en une de type particulier : elle est taillée dans d'énormes blocs calcaires , et va à travers la fouille du Sud Est au Nord Ouest, en partie conservée seulement : elle passe sous le pavement byzantin et coupe le caniveau romain , qui vient d'être dégagé .

La rue semble bien droite . Nous avons hâte de savoir si elle est dans le prolongement de la direction connue en 16 P ou en 17 N .

Fig.9

Fig.10

22 Juin



Fig.9.(3234) 16.0. Partie Est de la fouille : sol bétonné,  
posé sur une mosaïque .

22 Juin



Fig.10. (3249). I.C.O. Vue générale, prise de l'Est, après dégagement des restes les plus récents: on voit déjà le caniveau romain (quatre blocs en ligne) et, à gauche, la canalisation en pierre .

Mercredi 23 Juin

16-P

En 16 F, dans le nouveau sondage, nous atteignons, sous les tombes, les niveaux antiques : des tuyaux du haut moyen âge reposent sur les restes du pavement en basalte de Justinien : à l'Est de la route, les fondations du pilier de l'église médiévale reposent sur une mosaïque byzantine ; au dessous passent les tuyaux du portique romain, dont le pavement a encore une fois disparu. Enfin nous dégagons la mosaïque de l'atelier.

Fig. 11

Plus bas encore, entre le caniveau romain et le mur des boutiques, nous atteignons, au dessous du niveau romain inférieur, un magnifique pavement hellénistique jusqu'ici inconnu : nous allons étudier les niveaux supérieurs rapidement pour descendre en compléter le dégagement.

Fig 12

Pendant cette étude, nous ouvrons deux sondages complémentaires : l'un, à l'Ouest de la piste, dans le prolongement du nymphée byzantin dont nous voudrions trouver l'autre extrémité ; l'autre, en arrière du nymphée, sous la mosaïque superficielle du VI<sup>e</sup> siècle, pour établir les profils successifs du terrain à cet endroit.

Alors qu'Artin, notre chauffeur suppléant, transportait à Daphné l'échelle du photographe, une vieille femme sourde se jette sous le camion. Elle n'est heureusement pas blessée, et le versement d'une petite indemnité que nous ne lui devions certes pas - supprime les suites possibles de cet endroit.

23 Juin



Fig.11.(3247)15.B. Addition Nord No.11., vue de l'Ouest:  
niveaux superposés, de l'époque romaine au 10e. siècle.

Jeudi 24 Juin

A notre grande surprise, Adib revient de Soueïdié dans la matinée . Les paysans se sont pressés en foule pour travailler à la piste : nous avions promis d'employer aux fouilles ceux qui auraient concouru à son établissement . Sur 600 candidats, Adib en a choisi 250 ; en deux jours, un passage suffisamment confortable était établi depuis la source - où les autos devaient précédemment s'arrêter, non seulement jusqu'à la plus éloignée des deux maisons louées par l'expédition, mais même plus loin, jusqu'à la porte de l'ancienne ville, c'est-à-dire sur plus d'un kilomètre . Les conditions du travail se présentent de ce fait d'une façon entièrement nouvelle, et beaucoup plus aisée .

Par contre les travaux d'aménagement de la route que les Travaux Publics poursuivent en même temps que les soldats n'avancent guère : les réfections exécutées ont été de plus gravement compromises par un orage .

Nous devons néanmoins nous féliciter de l'efficacité des appuis qui nous ont été accordés, et de l'activité d'Adib . Les deux maisons sont en voie de réparation .

Vendredi 25 Juin

M. Waagé a atteint son but , au delà de l'édifice qu'il fouille, vers l'Ouest, il a rencontré enfin la rue transversale qu'il cherchait . Elle est au delà d'une seconde maison, qui paraît plus ancienne que la première, et que nous ne songeons pas à dégager cette année . Elle est, elle aussi, pavée de mosaïques . Cette



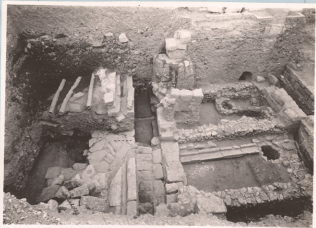


Fig.12. (3248) I6 P. Addition Nord No.2 vue du Sud :  
remarquer le pavement hellénistique, en sombre, à droite  
du caniveau romain, au deuxième plan.

nouvelle rue est beaucoup plus large que la précédente ; elle n'est marquée, comme elle , que par le passage de nombreux tuyaux ; il y en a cette fois deux faisceaux séparés par un mur, sans doute postérieur .

Fig.13  
14 et 15

Samedi 26 Juin

*N.P*

En 16 P, nous avons dégagé l'extrémité Ouest du nymphée : il se prolongeait en effet au delà de la piste , où nous en avons retrouvé tous les éléments, aussi bien conservés qu'à l'Est . Nous pouvons de ce fait en essayer une reconstitution intégrale ; sa disposition asymétrique comprenait en effet cinq niches, trois du plan semi circulaire , deux du plan rectangulaire .

Fig.16

Par ailleurs, sous la mosaïque du VI<sup>e</sup>. siècle, ou plutôt entre le soc du nymphée et l'endroit où elle est brisée nous découvrons un énorme mur de pierre, conservé seulement pour ses assises profondes, et qui a plus des deux mètres d'épaisseur . Ce mur est antérieur au nymphée, et même à l'édifice primitif de briques, que nous datons du III<sup>e</sup>. siècle, sur lequel le nymphée a été reconstruit . Son existence explique l'arrêt des murs se dirigeant vers le Nord, n'avait évidemment jamais été visible . C'est un nouvel élément d'importance pour retracer l'histoire du site; nous continuons à descendre .

Nous payons, dans la soirée, 180 ouvriers . L'effort du personnel de l'expédition a été cette quinzaine tout à fait remarquable : les travaux ont pu continuer à Antioche alors qu'une tâche considérable était menée à bien à Soueïdié, pour préparer la campagne de M. Campbell

25 Juin



Fig.13 (3223) .DM. 27.O. La rue Est-Ouest, telle qu'elle  
apparaissait dans la tranchée préliminaire.

25 Juin



Fig. 14 (3225) DR. 27.0 - La rue Est Ouest, avec à droite le mur extérieur de la maison tardive en cours d'étude.

25 Juin



Fig.15.(3242) IH. 27 N.O. Au second plan, la rue Est Ouest; au premier plan, la rue Nord Sud. Au centre, la deuxième villa (IIIe. siècle?)



Fig.16 (3246) IC P. Fouille I . Extrémité Ouest du nymphée.

28 Juin

## CAMPAGNE DE 1937

Huitième rapport du 28 Juin au 10 Juillet 1937

Lundi 28 Juin. Les principaux panneaux des mosaïques découvertes cette saison de celles du moins qui ont déjà été enlevées, ont été cimentés la semaine dernière. William les dégage aujourd'hui de leurs toiles, après les avoir dressés contre le mur de la cour. Nous n'avons en effet pas de place à l'intérieur de nos magasins, qu'occupent toujours les mosaïques appartenant au Musée inachevé. Le panneau central de la mosaïque du Lion, (DH. 28-O) le premier Narcisse (DH. 21&22-H) et le pavement de la salle voisine, un fragment de la mosaïque à fond vert (DH. 30-Q), les restes si endommagés de la scène amoureuse du V siècle, la mosaïque des masques (DH. 28-O à 29-N) enfin, donnent de l'art d'Antioche de nouvelles images, qui ne font nullement double emploi avec les pavements découverts les années précédentes. L'étonnante qualité technique du Narcisse, l'ampleur de conception du Lion, la richesse de coloris de la mosaïque verte s'imposent aux visiteurs, même après qu'ils ont vu la mosaïque constantinienne et les autres chefs d'œuvre de notre collection.

Je reçois de M.W. Campbell une lettre qui nous inquiète beaucoup: il nous annonce en effet qu'il apporte avec lui une lettre de crédit de 7500 dollars, qui représente le reste du budget d'Antioche pour 1937. Un rapide calcul nous montre que mon traitement n'étant pas réglé - l'expédition doit en salaires à son personnel employé à l'année 7.466 dollars, sans tenir compte d'aucune autre dépense. Nous attendons avec d'autant plus d'impatience l'arrivée de notre directeur. Des mesures immédiates sont prises pour restreindre les dépenses, quitte à ralentir le travail, jusqu'au moment où il nous aura donné renseignements et instructions.

Mardi, 29 Juin

Le bâti métallique des vantaux de la nouvelle porte de notre cour est achevé. Nous avons désormais une double communication très pratique, dans l'incessant va et vient entre Antioche et Daphné.

Derrière la nymphée 16-P, au bord du mur d'appareil, de 2m. d'épaisseur découvert la semaine passée, nous atteignons, après avoir traversé plusieurs stratifications homogènes contenant de nombreux tessons et les fragments d'une mosaïque géométrique brisée, un niveau profond (9a.80) et sans doute antérieur à notre ère. Il y a là une mosaïque, la plus ancienne que nous ayons jusqu'ici. Elle est par malheur uniformément blanche.

De menus dégagements permettent de préciser le fonctionnement du nymphée du VI siècle: nous trouvons à l'Ouest la conduite d'adduction d'eau, qui montait le long de la paroi, enveloppée d'une épaisse couche de ciment pour lutter contre la pression; nous reconnaissons aussi deux systèmes d'écoulement, l'un pour la cuve, vers l'Ouest, l'autre, à l'Est du nymphée, destiné, sans doute à l'évacuation des eaux nécessaires au lavage du pavement de la salle.

Mercredi, 30 Juin

16-P  
Nous poursuivons en (16-P), dans l'adjonction Nord de la grande tranchee, l'étude des pavements successifs de la rue principale. Nous trouvons ici de nouvelles indications extrêmement précieuses. Les trois photographies que nous présentons montrent très bien comment les architectes de Justinien, à cet endroit, utilisèrent ce qui restait de la rue monumentale romaine; la première (Fig. 1, 3256) montre le caniveau en calcaire dur taillé qui bordait la chaussée romaine, et, pour la première fois, quelques éléments du très beau pavement en calcaire d'appareil polygonal. Les joints sont étroits, les blocs robustes, le profil général est soigneusement bombé.

Fig. 1

Un second cliché (Fig. 2, 3253) pris la veille au même endroit montre l'aspect des restes byzantins; trois pavés de basalte se rattachent à une rangée de blocs calcaires régulièrement taillés et alignés. Ceux-ci formaient la paroi Ouest d'un égout, dont le fond était constitué par le caniveau romain, la paroi Est par une seconde rangée de blocs plus petits, posés sur le rebord même de ce caniveau.

Fig. 2

Le même détail de reconstruction a été rencontré en (16-0) où de plus, nous l'avons vu, se trouvaient conservées quelques unes des dalles de couverture, formant un trottoir surélevé d'une marche.

La coupe que nous présentons (Fig. 3, 3252) précise l'aspect de cette reconstruction. Remarquer, sur les trois clichés, le pavement du premier siècle de notre ère, à un mètre sous la rue monumentale. Nous étudions de très près, avec l'aide de M et Madame Wangé, les dépôts de poterie qui séparent des pavements, nous pourrions peut-être arriver ainsi à démontrer et à préciser notre chronologie.

Fig. 3

Messieurs Mac Bean et Braidwood, de l'Oriental Institute, viennent nous rendre visite: ils reprennent les fouilles de Tell Tainat. Nous sommes heureux de retrouver ces charnements voisins.





Fig. 1

3256. 16-P. Rue, Niveau romain monumental. Caniveau et  
dallage.



Fig. 2

3253. 16-F. Rue. Niveau byzantin: égout et pavé en basalte immédiatement superposés aux restes romains.



Fig. 3

3252. 16-P. Rue. Vue en coupe des niveaux byzantins, romain monumental, romain, et, en bas à droite, hellénistique.

Mardi, 1 Juillet

14-0

La fouille de 16 O, dont les travaux alternent avec ceux de 16 P pour permettre l'enregistrement des résultats sans changer constamment le nombre des ouvriers, a atteint maintenant partout le niveau byzantin, avec vue sur le niveau romain monumental. (Fig. 4, 3257).

Fig. 4

De l'époque de Justinien subsistent des éléments de pavement en basalte, avec vers l'Ouest, nous l'avons vu, un trottoir et un égout établis sur le caniveau romain; vers l'Est, égout romain de dimensions considérables a sans doute continué à être employé; il fut utilisé jusqu'au moyen âge. (Fig. 5, 3259).

Fig. 5

Dans l'angle Sud-Est de la fouille, nous avons dégagé un fragment d'une belle mosaïque géométrique; il s'agit semble-t-il de la décoration au moyen d'une croix, de carrés et d'octogones, d'un grand octogone inscrit dans un carré. L'exécution en est soignée, les couleurs sont vives et heureuses. (Fig. 6, 3258).

Fig. 6

Il semble qu'une énorme canalisation - un tuyau cylindrique taillé dans de gros blocs calcaires juxtaposés, qui traverse la fouille en diagonale, appartienne également à la réfection byzantine. Elle a évidemment amené sous pression l'eau destinée à une fontaine, sans doute de caractère monumental, située à l'Ouest de la rue principale.

Mercredi, 2 Juillet.

16-0

Le niveau romain monumental est attesté par quatre blocs du caniveau taillé, exécutés avec moins de soin, et dans un calcaire moins dur et homogène qu'en 16 P ou en 19 M. Ici ce caniveau repose sur un sol de béton grossier qui s'étend au delà sur toute la partie orientale de la fouille. Trois blocs calcaires peuvent représenter les fondations d'une base de colonnes; l'ensemble est assez différent de ce que nous avons trouvé dans les autres sondages; plus remarquable encore est l'absence de tuyaux sous ce pavement ou plutôt peut-être, sous exactement la même; l'orientation même du caniveau est déconcertante. Même si nous n'avons pas atteint l'Omphalos, nous sommes ici dans une région anormale, ou l'histoire de la rue aux périodes anciennes, et la coupe qui l'exprime, sont différentes de ce que nous avons trouvé en 19 -M ou 16-P. Je crains que les dimensions de notre sondage ne nous permettent pas cette saison de conclure.

Fadael a pris de la mosaïque de la table servie et du second Narcisse un jeu complet de photographies. On en trouvera ici la plupart: elles donnent bien l'impression de richesse et de goût qui se dégage de cet admirable ensemble décoratif. (Fig. 7 a'15) on remarquera particulièrement (Fig. 7) la valeur architecturale de la conception d'ensemble des trois pavements, quelque peu cachée par la transformation postérieure en salle rectangulaire de l'abside centrale. (Fig. 12).

Fig. 7

Fig. 12



Fig. 4

3257. 16-0. Sondage: niveaux byzantin et romain, vers  
de l'Est.



Fig. 5. 3259. 16-0. Relations des niveaux romain et byzantin, du Sud.



Fig. 6.

3258. 16-0. Restes d'une mosaïque du VI<sup>e</sup> siècle.

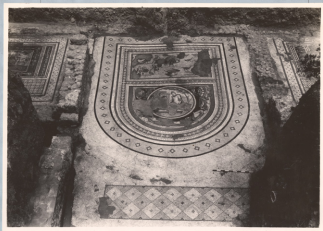


Fig. 7

3263. DH-27-O. Mosaïque de la table servie. Ensemble des trois salles, près de l'Est.



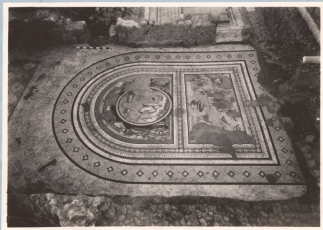


Fig. 8

3264. DH-27-0. Monnaie de la Table servie, vue générale prise du Nord.



Fig. 9

3267. DH-27-O. Mosaïque de la table servie. Panneau rectangulaire: enfants et oiseaux.



Fig. 10

3269. DH-27-0. Mecanique de la table servie. Panneau en fer a cheval.



Fig. 11

3270. DE-27-O. Mosaïque de la Table servie. Médailon central. Ganymède donne à boire à l'aigle.



Fig. 12

3266. DM-27-O. Mosaïque de la Table servie. Partie ajoutée lors de la transformation de l'abside en salle rectangulaire.



Fig. 13

3271. DE-27-O. Salle de Narcisse et Echo. Vue générale prise de l'Est.

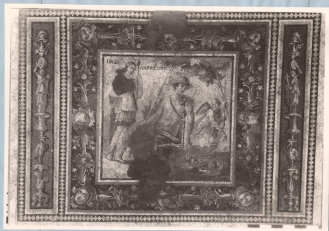


Fig. 14

3273. DE-27-O. Narcisse et Echo. Panneau central encadrements.



Fig. 15

3274. DE-27-O. Narcisse et Echo. Panneau central.



amedi, 3 Juillet.

2p. 27-0  
finished work.

M. Waagé a presque complètement achevé l'étude de l'édifice du V siècle qui recouvre, en DH-27-0, le bloc de maisons de III siècle. A cause de ses dimensions, a cause surtout de la présence de nombreux et magnifiques oliviers, il n'a pas été possible de le dégager entièrement. Mais les tranchées poussées entre les arbres, avec ici et là les sacrifices indispensables, permettent de se faire du monument une idée complète. En voici une brève description, rédigée par le fouilleur:

"The building is organized around an inner courtyard, 14 m. square, which was paved with a plain mosaic and had a fountain at the center. (Fig. 16, 3305). Most of the side near the E-W street was occupied by a nymphaeum. Around the other three sides were porticos paved with mosaics of carpet patterns in which the heart shaped floweret motive predominated. (Fig. 17 a-20). On the E, the building ended with the back wall of the portico. On the N lay a large outer court paved with marble slabs; its E and W limits remain to be defined but along the N a 'liwan' with opus sectile floor opened into it. The well-preserved entrance to the building gave into a small entry and thence into the SW corner of the marble court and into the corner room between the N and W porticos. (Fig. 21 et 22). A prolongation of the walls formed a little court before the door and this was entered through an arch 6 meters from the door. Accessories rooms at the NE and NW of the building remain to be investigated."

Fig.16

Fig.17-20

Fig.21-22

Avec William, nous choisissons les éléments de ces pavements tardifs dont l'ensemble s'impose. Outre la grande composition sur l'octogone, qui sera intégralement conservée, nous choisissons de chaque motif décoratif un échantillon aussi large que possible, avec un angle. Ainsi pourra être poursuivie l'étude, si intéressante, des motifs de tapis floraux à Antioche.

Dimanche, 4 Juillet.

Nous avons arrêté les fouilles et fermé les chantiers, qui ne seront rouverts qu' Jeudi prochain, après l'arrivée de M. Campbell, annoncée pour Mardi. Nous avons tous besoin de quelques jours de repos. Le soir, célébration, au Tell Tainat, de l'indépendance day.

Lundi, 5 Juillet.

Alors que les uns se reposent complètement, d'autres profitent de ce bref répit pour mettre à jour leurs notes. L'équipe des mosaïques qui a beaucoup de travail devant elle, ne s'est pas arrêtée.

Mardi, 6 Juillet.

Nous passons la journée à Alep, avec la traditionnelle visite aux souqat au Sheikh Termisi. M.M. Merlat, Mac Ewan et Braidwood sont venus eux aussi saluer M. Campbell, qui descend du train à 9 heures. Nous regagnons Antioche dans la nuit.



Fig. 16

3306. DH.27-0. Partie Nord de la cour intérieure de l'édifice tardif, avec les portiques adjacents. Au fond à droite, porte de la maison.



Fig. 17

3301. BH-27-0. Mosaïque des portiques Nord, incomplète vers l'ouest. Vue prise du Sud.

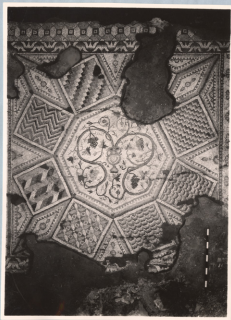


Fig. 18  
3302.

3302. DE-27-O. Mosaïque du portique Nord, panneau central.



Fig. 19

3303. DE-27-O. Mosaïque du portique Nord, panneau  
est.



Fig. 20

3300. DR-27-0. Mosaïque du portique Nord, panneau Est.



Fig. 21

3304. DE-27-0. Entrée de l'édifice tardif vue de l'Extérieur, face à l'Est; le portique Nord au fond à droite, et, au delà, la cour.



Fig. 22

3312. DE-27-O. Entrée de l'édifice tardif, vue prise de l'intérieur, face à l'Ouest. Les tambours de colonne font partie de fondations de l'arche d'entrée.



Vendredi, 7 Juillet.

La journée est consacrée à l'étude de la situation financière de l'expédition. Tous les éléments de la discussion ont été rassemblés par avance: de la comparaison des chiffres, il résulte que, pour arrêter au plus court les travaux entrepris à Antioche, régler jusqu'au 31 Décembre 1937 les dépenses engagées (traitements, locations, frais courants) et faire à Séleucie une campagne de cinq semaines, même avec petit nombre d'ouvriers, nous avons besoin, au minimum, de 3500 dollars en plus du budget prévu à Princeton. M. Campbell télégraphie à M. Wintringer pour les lui demander, et envoie à M. Morey les éléments de discussion.

Dans la journée arrive de Beyrouth M. Frank Biebel, qui vient pour quelques semaines aider au catalogue des mosaïques. Je présente à M. Campbell et Biebel les travaux réalisés à Antioche cette saison, en 17-O, 17-N, 16-F, et 16-O.

Jeudi, 8 Juillet.

Je conduis M. Campbell à Soufidié; la piste reste en très bon état. Les deux maisons que nous avons louées ont été réparées sommairement, blanchies, et les fenêtres grillagées contre les moustiques. Un mobilier sommaire est déjà en place. Une des maisons est destinée à l'habitation des relais et de quelques ouvriers; l'autre a été aménagée pour servir, au rez de chaussée, de dépôt d'objets et de magasins à outils; au premier étage, de cuisine et de salle à manger.

À Daphné, il apparaît nécessaire de laisser ouverte la fouille de M. Waagé, dont le niveau supérieur aura été seul étudié cette année. Cette fouille en effet confirme ce que l'étude des tranchées avait déjà indiqué d'une façon formelle: toute cette partie du site a formé autre fois une ville organisée- ceci depuis l'époque hellénistique jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle. Le carrefour découvert par M. Waagé nous met en contact avec quatre blocs. Nous avons là un site continu qui peut-être exploité simultanément, niveau par niveau, et qui livrera sans aucun doute, outre une collection inépuisable de mosaïques des différentes périodes, toute une série de plans de maisons privées, et peut-être d'édifices publics. Les résultats si remarquables de la campagne rapide de cette année permettent certainement les plus grands espoirs. Il suffit d'exploiter le site systématiquement, avec continuité et persévérance. Nous entreprenons des négociations avec les différents propriétaires pour la location du premier bloc jusqu'au 1 Janvier 1939.

M. Harry Grier, architecte, arrive le soir à Alep, venant de Beyrouth par le train. Nous allons à sa rencontre.

Vendredi, 9 Juillet.

M. Campbell signe les contrats de location des maisons louées à Soufidié et qui avaient été retardés à

cause de la situation financière. Nous obtenons de l'obligeance de M. Bagile Khoury, l'un des propriétaires, une autorisation générale pour fouiller sur ses terrains, très vastes et archéologiquement très bien situés, moyennant une indemnité dont le taux est fixé par unité de surface occupée. Le prix des arbres qui pourraient avoir à être abattus est également prévu. Ce contrat est l'un des plus commodes et des plus avantageux que nous ayons jamais obtenu.

En 16-F, nous avons dégagé complètement le pavement de la rue romaine du premier siècle de notre ère (Fig. 23 et 24). Partout au dessus apparaissent maintenant les restes d'une organisation monumentale, nécessairement hellénistique, et qui jusqu'ici nous avait toujours échappé dans nos différentes fouilles. Nous n'avions pas, l'année dernière, détruit la petite partie du pavement romain primitif que nous avions nu dégagez et que d'ailleurs nous croyions plus ancien. Nos photographies montrent la superposition de ces niveaux, que nous allons essayer de distinguer.

Nous faisons une visite au Lieutenant Alfonsi pour le remercier de son intervention pour l'établissement de la piste de Souéidié. Nous discutons avec lui des engagements pris par l'Expédition envers les paysans qui ont travaillé à la route; nous avions en effet promis d'employer sur la fouille ceux qui nous auraient accordé leur concours, et leur nombre même (184 sont inscrits sur nos listes) nous empêchera évidemment de tenir notre promesse. M. Campbell propose de payer aux ouvriers inscrits leurs deux journées de travail, ce qui dégagera l'Expédition de toute obligation. Cette solution est adoptée par le Lieutenant, qui propose un salaire de 20 Piastres par six jour. Le moudir assistera à la paie, qui aura lieu Lundi prochain, et constatera de ce fait que l'Expédition est libérée de ses engagements.

gamedi, 10 Juillet.

En 16-G, nous dégageons un égout de dimensions et d'appareil considérable situé immédiatement à l'Ouest du caniveau romain et juste au dessous du pavement qui le continuait. Il est construit avec deux et parfois trois assises d'énormes matériaux, provenant au moins en partie du remploi des éléments d'un monument antérieur. On reconnaît deux éléments d'une colonne adossée. Le canal était couvert par des dalles irrégulières. (Fig. 25) Fig. 25

A notre grand étonnement, nous ne reconstruis, au dessous du niveau du pavement romain monumental aucune trace de pavements antérieurs, jusqu'à un sol de béton continu et robuste, qui s'étend toute la fouille. La couche de terre qui le recouvre immédiatement contient de nombreux tessons, qui semblent appartenir, d'une façon homogène, au II siècle avant notre ère.

Dans la partie Est de la fouille, quelques murs assez pauvres, parallèles ou perpendiculaires à la rue,



Fig. 23

3295. 16-F. Rue, niveau romain ancien, et restes hellénistiques vue du Nord.



Fig. 24

3296. 16-P. Rue, niveau romain ancien et restes hellénistiques, vues du Sud.



Fig. 25

3296. 16-C. Caniveau romain taillé, et vaste egout  
appareillé. Le pavement à gauche est du VI<sup>e</sup> siècle.

appartiennent à deux périodes distinctes.

L'histoire de ce site reste difficile à comparer avec les résultats des autres sondages de la grand'ruç.

Nous payons à un nombre réduit d'ouvriers le salaire de neuf journées de travail.

Le programme fixé d'abord avec M/Campbell prévoit la fin du travail à Antioche et à Daphné pour Samedi prochain, le début de la campagne à Soussidi pour le Lundi 19 Juillet.



Fig. 1 (3522). 16-P. Vue générale du trottoir hellénistique, vue de l'Ouest.

Neuvième rapport du 10 - 31 Juillet 1937

Il me sera permis ,pour présenter les travaux de l'Expédition au cours de cette dernière quinzaine de la campagne d'Antioche, qui est en même temps la première de la campagne de Séleucie, d'abandonner ,comme pour mon premier rapport , la forme du journal.

Non que la vie de l'Expédition ait manqué d'événements : nous avons reçu les professeurs Olmstead et D. Robinson, à qui nous avons présenté nos découvertes et expliqué nos méthodes ; nous avons célébré la nomination à Princeton de Frank Biebel, et présenté à son départ nos regrets à M<sup>r</sup> Pierre Durieux, délégué du Haut-Commissaire pour le Sandjak d'Alexandrette, nommé consul à Naples .

16-P

Nous avons aussi à faible effectif, complété nos fouilles. En 16 P, à notre grande surprise, un niveau hellénistique complexe apparut sous le pavement romain primitif, que nous n'avions pas dépassé l'année dernière. On reconnaît , en venant de l'EST, le mur extérieur, en moellons, d'un édifice ; puis un degré étroit surmontant un beau dallage , large d'un seul bloc, et posé sur de puissantes fondations. De ce dallage part un sol de pierraille tassée qui va rejoindre une assise d'assez piètre qualité-moellons et blocs-au delà de laquelle, à un niveau légèrement supérieur pourtant , se trouve un caniveau taillé , comparable à celui de la rue romaine monumentale, quoique moins bien taillé dans un calcaire moins dur.

Sans doute , à l'EST se trouvait une rue dallée,

Fig.1

Fig.2





Fig. 2

3325. 16-P. Le trottoir hellénistique; vue du Sud.

disparue- celle dont le dallage a été réemployé à l'époque romaine : parmi les blocs enlevés ,certains en effet sont marqués d'origines profondes ,dont la direction n'a rien à voir avec l'axe de la rue;certains autres ont évidemment appartenu au caniveau antérieur dont le rebord a été ,on le constate, aisément, grossièrement cassé au marteau.

Le caractère <sup>beau</sup> de l'ensemble que nous sommes ainsi amenés à restituer est indiscutable. Chose curieuse, il n'a pas laissé de traces dans la partie SUD de la tranchée : sous le pavé romain on trouve à l'EST des fondations en concrétion, à l'OUEST un mélange de terre et de débris; le niveau en pierraille du trottoir est toutefois attesté .

Au milieu s'inscrit un étrange monument. C'est une large dalle de ciment, mesurant m 1,60 x 1,12, posée à plat sur des fondations faites de beaux blocs taillés liés avec du béton. La surface supérieure de cette dalle affleure le niveau du trottoir, sa face OUEST est dans l'alignement intérieur du mur qui limite le trottoir à l'OUEST. Nous avons pensé qu'il pouvait s'agir d'un élément d'une colonnade -que, par un détour curieux, sous la rue romaine du I<sup>e</sup> siècle de notre ère ,qui ne comportait pas de portiques, la rue hellénistique, elle, en était pourvue. Cette hypothèse ne semble pas pouvoir être admise ; nous disposons ,vers le NORD ,d'un espace de 5 m 80 avant le rebord de la tranchée; non seulement rien n'y apparaît qui puisse évoquer la ~~face~~ suivante, mais la

Fig. 3



Fig. 3

3324. 16-P. Le trottoir hellénistique-base de ciment  
dans la partie Sud.

présence de deux empièvements superposés et intacts empêche de croire que s'il en avait existé une, elle eût pu être postérieurement détruite. Il s'agit donc, vraisemblablement, d'une base isolée, les sept mètres qu'il faudrait supposer représentant une portée trop grande pour une architrave. Elle a pu porter, par exemple, un socle de statue. Remarquons d'ailleurs, qu'elle n'est pas carrée.

En 16.0, trois ouvriers ont fait un sondage sous le sol empièré qui, à l'époque hellénistique, recouvrait toute la surface de la tranchée. Ils ont, à notre grande surprise, dégagé successivement douze niveaux empièrés, séparés par des couches de sable ou de terre de 10 à 30 centimètres. Comme la poterie trouvée au dessus du niveau supérieur forme un dépôt homogène "pre-pergamene", tous ces pavements doivent être placés dans le II<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Les tessons et les monnaies sont malheureusement rares. Cette découverte atteste que la rue originelle passait en cet endroit. Pour le reste, cette fouille, on le verra, pose plus de problèmes qu'elle n'en résout.

A Daphné, nous avons essayé de mettre au point l'étude des tranchées. Après l'enlèvement de plusieurs panneaux de la mosaïque géométrique qui ornait la salle située directement au NORD-EST du Phénix, nous avons rencontré, immédiatement au dessous, quelques restes d'un édifice intéressant : une abside et une salle

Fig.4

Fig.5

Fig. 6



Fig.4

(5328). 16-0. Vue générale, au dessus de niveau romain; pavement en basalte, mosaïque byzantine; fondation d'une colonne romaine sont restés en place.



Fig. 5

3337. 16-0. Niveau hellénistique superposé, sous la rue principale.



Fig. 6

3331. DE-29-N. Mosaïque géométrique, au Nord Est du  
Phenix.

DE. 17-N

construite en briques, avec des tuyaux de terre cuite placés verticalement. Dans les déblais, à l'intérieur de l'abside, nous avons rencontré de nombreux fragments de stucs peints, portant des graffitti .

Il s'agit de plusieurs listes de mots écrits les uns sous les autres. Tous ceux que nous avons pu lire sont des noms d'aliments ou de plats :

καλακουθία	potiron
λαγανά	gâteau de miel
κρόνον	bouillie d'orge
ψωρία	bouchées
	etc.

Il s'agit sans doute des menus d'un restaurant.

Fig. 7

Fred Waagé, après l'enlèvement des mosaïques de la villa du V<sup>e</sup> siècle, a dégagé quelques éléments de l'édifice antérieur - celui de la mosaïque de la "Table servie". Il semble malheureusement assez endommagé; plusieurs fragments de mosaïques ont toutefois apparus sous le portique qui précédait vers l'EST les trois salles déjà dégagées - panneaux à figures, dont la partie supérieure est brisée, pris dans une composition géométrique - et aussi dans une salle située au NORD de l'entrée, où quelques éléments seulement sont conservés d'un magnifique pavement représentant une paroi ornée de pilastres et d'un renforcement ni fermé par des tentures. Les morceaux conservés nous donnent en particulier une longue bande située au pied du mur, représentant en marron et blanc, dans un style





Fig. 7

3338. DH.-29-N. Abside et chaufferie sous la mosaïque géométrique.

voisin de celui des candélabres de notre deuxième mosaïque de Narcisse, le combat des Centaures et des Lapithes. Tant par sa composition que par sa facture, ce pavement représente un genre nouveau, parmi nos mosaïques du III<sup>e</sup> siècle.

Nous avons décidé de recouvrir de terre tous les pavements de ce niveau et de laisser ouverte la fouille jusqu'à l'an prochain, où elle devra être poursuivie. Nous avons, non sans peine, obtenu de sept propriétaires différents un contrat dans ce sens.

Ajoutons que nous avons pendant cette quinzaine complété notes, plans et photographies. L'importance des travaux accomplis avait été cause d'un certain retard du photographe et de l'ingénieur; ils se sont employés à le rattrapper, tout en commençant le travail à Séleucie.

Enfin, nous avons pu faire étudier par M. Dubertret, chef du service géologique du Haut-Commissariat et Madame Dubertret, les tessères de nos mosaïques; la pierre de plusieurs carrières des environs d'Antioche a pu être identifiée avec certitude. M. Dubertret nous a demandé de faire préparer des lames minces, qui permettront l'examen microscopique des pierres, en comparaison avec les roches provenant directement des carrières. Il est superflu d'insister sur l'importance des premiers résultats obtenus: les mosaïques ont été faites à Antioche avec des fragments de roches de l'antiochène.

Je voudrais essayer de résumer brièvement cette saison et ses enseignements. Partout, cette année encore, et d'une façon systématique, j'ai travaillé d'abord par tranchées et par sondages. L'intérêt de cette méthode, mais aussi ses limites apparaissent clairement, me semble-t-il, lorsqu'on analyse les résultats obtenus . I

#### La tranchée de I70

Cette tranchée a atteint 60 mètres de long sur de 10 mètres de large. L'emplacement en avait été choisi à Princeton, à la suite d'une étude des sources littéraires concernant les monuments voisins du Forum de Valens. Les auteurs du programme croyaient qu'elle pouvait rencontrer un temple sous un léger tell indiqué par un plan cadastral, et sans doute le Kystos. Elle a révélé un quartier de boutiques pauvres et partie d'un nymphée .

Il faut en conclure, tout d'abord que la surface du sol- surtout lorsqu'on l'étudie à travers la reproduction nécessairement grossière qu'en donnent les plans cadastraux- ne peut donner que très exceptionnellement des renseignements sur les monuments antiques qui s'y trouvent ensevelis. Il y a à cela trois raisons : l'énorme différence de niveau, d'abord-6 à 9 mètres sont nécessaires dans toute cette région, pour atteindre le niveau romain. Puis, les monuments mêmes

sont trop complètement détruits pour que leur masse influe sur le relief du sol. Enfin toute cette région a été habitée au moyen âge, probablement entre le IX<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle; des édifices considérables y ont été construits; leur établissement a amené des nivellements et la masse de leurs débris, plus proche de la surface, a plus de chance d'influer si peu que ce soit sur le modelé actuel.

Il semble également qu'il ne faille utiliser les indications littéraires qu'avec la plus extrême prudence. Les reconstitutions théoriques plus ou moins comparables à celle qu'avait proposée Otfried Müller, ont un vif intérêt explicatif; elles permettront sans doute, lorsque nous aurons dégagé un groupe de monuments, de fixer leurs noms, de préciser leurs dates. C'est le rôle si important que jouent les notes de Glanville Downey dans l'interprétation de l'histoire de la grande rue, ou encore dans la recherche pour identifier l'église de Kroussié. Avant la fouille, étant donnée l'absence de points de repère où nous nous trouvons (l'Oronte comme le Parthenon ayant changé de cours, nous n'avons guère comme données certaines que la muraille de Justinien, les montagnes, la grande rue) leur emploi est trop incertain pour être réellement pratique, surtout vu les dépenses qu'entraîne l'ouverture d'une de ces fouilles profondes.

Enfin nous constatons ici une fois de plus

la limite des enseignements que peut fournir une tranchée, même large et longue. Pour interpréter les restes découverts, qui sont les éléments détruits d'édifices ou de groupes d'édifices beaucoup plus vastes, il faut faire appel à l'hypothèse. L'indication précieuse que fournit une tranchée comme celle-ci c'est de nous montrer l'angle d'un monument. Quand j'appelle ce monument un nymphée, j'en avance considérablement. Si l'on veut le connaître, il faut le fouiller. Le résultat de cette fouille est de nous avoir indiqué l'emplacement d'un monument qui, par ses dimensions, sa date, sa qualité, paraît digne des dépenses que nécessitera son étude. Il faut passer de la tranche d'information au dégagement d'un édifice.

## II

Les fouilles de la Grande rue d'Antioche. Nous avons expliqué, lors de notre rapport préliminaire, la méthode qui avait présidé jusqu'ici au choix des sites à fouiller le long de la Grande rue d'Antioche, les résultats obtenus, ceux que nous allons rechercher. Nous voulions atteindre l'"Omphalos", et pour des raisons littéraires et topographiques nous supposions qu'il devait se trouver à l'angle principal que formait la rue antique, dont nous savions depuis les fouilles de

I9M et de I6P qu'elle était parallèle à la rue moderne. un sondage en I7N nous a permis de vérifier qu'à un léger angle moderne visible en I9MN sur le terrain, devait correspondre un angle antique. Il suffirait désormais, semblait-il, de joindre les deux prolongements des deux directions attestées en I7M et I6P pour atteindre l'Omphalos.

De là vient notre sondage en I6 O, dans le voisinage du point de jonction. Dans une fouille nécessairement réduite, nous n'avons rencontré que des données insuffisantes. Certes, l'histoire de ce site est singulièrement différente de celle des deux autres sites étudiés, en I9M et I6P. Nous avons certes rencontré la rue byzantine, et ~~à~~<sup>des</sup> traces de la rue romaine monumentale; la rue romaine ancienne n'est pas là, non plus que le niveau monumental hellénistique. Nous sommes évidemment dans une région où à un même problème, l'angle de la rue, ont dû être apportées des solutions successives et différentes. Nous ne pouvons dans l'état actuel des fouilles en distinguer clairement aucune. Le problème de l'emplacement et du caractère de l'Omphalos n'est pas résolu.

Ceci montre une nouvelle fois combien il est difficile à Antioche de trouver ce qu'on cherche: une erreur de calcul de quelques mètres, la présence de trois oliviers qu'un propriétaire se refuse à abattre, une irrégularité imprévue du plan antique, et le renseignement

que nous croyions tenir nous échappe: même le renseignement négatif.

Si donc l'on veut obtenir des résultats au moyen de sondages, il faut les faire larges et ne pas hésiter à les agrandir en fonction des découvertes. L'histoire de la fouille de cette année en IGF, le prouve où quelques destructions de murs laissés en place, quelques légers agrandissements, et aussi l'étude plus stricte des dépôts de poterie, due à la présence de Fred Waagé, ont suffi à modifier considérablement notre conception de l'histoire du site, en particulier aux périodes anciennes. nous avons découvert pour la première fois, en place, quelques pavés du niveau romain monumental: sa date s'est trouvée repoussée jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> et même le début du III<sup>e</sup> siècle. Au dessous s'étend un niveau romain antérieur-fin du I<sup>e</sup> siècle, probablement avec une rue pavée, bordée de boutiques et sans colonnade. Enfin nous avons reconnu au dessous une autre organisation, certainement antérieure à notre ère, de caractère architectural poussé.

J'essaierai prochainement, en rédigeant un rapport commun sur toutes les fouilles de la grande rue dont j'ai eu la responsabilité, de mettre au point ces différents problèmes. Je suis convaincu qu'une tranchée longitudinale permettrait les découvertes décisives: rappelons que nous n'avons pas encore rencontré en place même une seule base de la grande colonnade; et dans les déblais aucune colonne entière,

que nous croyions tenir nous échappe: même le renseignement négatif.

Si donc l'on veut obtenir des résultats au moyen de sondages, il faut les faire larges et ne pas hésiter à les agrandir en fonction des découvertes. L'histoire de la fouille de cette année en IGF, le prouve où quelques destructions de murs laissés en place, quelques légers agrandissements, et aussi l'étude plus stricte des dépôts de poterie, due à la présence de Fred Waagé, ont suffi à modifier considérablement notre conception de l'histoire du site, en particulier aux périodes anciennes, nous avons découvert pour la première fois, en place, quelques pavés du niveau romain monumental: sa date s'est trouvée repoussée jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> et même le début du III<sup>e</sup> siècle. Au dessous s'étend un niveau romain antérieur-fin du I<sup>e</sup> siècle, probablement avec une rue pavée, bordée de boutiques et sans colonnade. Enfin nous avons reconnu au dessous une autre organisation, certainement antérieure à notre ère, de caractère architectural poussé.

J'essaierai prochainement, en rédigeant un rapport commun sur toutes les fouilles de la grande rue dont j'ai eu la responsabilité, de mettre au point ces différents problèmes. Je suis convaincu qu'une tranchée longitudinale permettrait les découvertes décisives: rappelons que nous n'avons pas encore rencontré en place même une seule base de la grande colonnade; et dans les déblais aucune colonne entière,



mètres plus au SUD et encore le site d'une autre mosaïque mise à jour la même année se trouvait-il dans l'intervalle. Enfin à une centaine de mètres au NORD du Lion avait été découverte en 1935 la grande mosaïque des Chasseurs, aujourd'hui à Worcester.

Tous ces grands pavements étaient-ils contemporains? Quelle en était la date relative? Représentaient-ils le décor d'édifices isolés, ou bien les maisons se succédaient-elles ici sans interruption dans une véritable ville? Depuis quelle époque, avec quelle continuité ce site avait-il été occupé?

Pour répondre à ces questions, j'ai pensé établir un système de tranchées qui, respectant l'olive-raie qui couvre le terrain, donnerait à tout le moins quelques indications générales. Cent soixante mètres de tranchées, sur deux de large, nous ont mené du Phénix au voisinage des Chasseurs. [ de 29E à 27E ]

Elles nous ont permis de reconnaître que, dans sa presque totalité, le site avait été habité depuis l'époque hellénistique, et, à côté d'énormes murs d'appareil, s'élevaient de plus humbles constructions. Tous ces édifices étaient sans doute abandonnés lorsque, respectant quelques uns de leurs murs, dont plusieurs réemployés, on construisit au III<sup>e</sup> siècle une série continue d'édifices. Ceux-ci semblent avoir vécu, réparés et remaniés, pendant tout le IV<sup>e</sup> siècle. Au cinquième siècle, une nouvelle série de constructions se superposait

à leurs ruines, et connaissait elle-même plusieurs séries de retouches successives .

De toute façon, nous étions dans un quartier urbain, avec certes de larges murs, et sans doute parfois des jardins, mais avec souvent aussi des édifices contigus et serrés.

Tout ceci restait vague. La découverte d'un groupe d'importantes mosaïques - la Table Servie et ses voisines - dans la partie NORD de la tranchée, nous invita à une fouille en extension qui, sous la direction de Fred Waagé, devait transformer les hypothèses en certitudes, et donner sur l'organisation urbaine de cette partie de Daphné des renseignements d'importance capitale : on suivait une rue étroite jusqu'à un carrefour, définissant ainsi quatre blocs. Dans le bloc dont l'étude a été commencée, une vaste maison entourée d'un jardin avait été superposée au V<sup>e</sup> siècle à un groupe serré de maisons urbaines, dont la "maison à la Table Servie" fait partie. Cette fouille, par le caractère direct de son enseignement, est vraiment remarquable, et elle a déjà permis la découverte de deux séries de mosaïques, du V<sup>e</sup> et du III<sup>e</sup> siècle.

#### IV

C'est ce passage du sondage à l'exploitation en étendue de ses résultats que nous nous permettons, en conséquence, de proposer à l'examen

## THE FIRST CAMPAIGN AT SELEUCIA PIERIA

By W. A. Campbell, The Institute for Advanced Study  
and Wellesley College

The concession for the excavation of Antioch was extended to include the seaport, Seleucia Pieria, and the summer of 1937 was devoted to preliminary exploratory work there. The area was surveyed and put on a quadrated plan, numerous photographs were taken, and trial trenches were dug. The central passageway of the large market gate was cleared and a section of the street ~~climaxed~~ from the gate to the market place was located. Several trial trenches in the market area itself resulted in the discovery that the buildings were preserved to a remarkable height. Three selected portions of the inner harbor wall were cleared and two blocks discovered. In a residential district above the inner harbor a complete house plan was excavated. Preparations were made for the excavation of two temples on the acropolis. Here, too, ancient remains are very well preserved. The excavations produced some marble statuary, several Greek and Latin inscriptions, bronze objects, complete pottery and mosaic pavements. A fuller account will appear in the A. J. A.

# First Campaign at Seleucia Pieria: Summer of 1937

By W.A.Campbell

July 8 - 18, 1937

## Preface

Actual field work at Seleucia was delayed until the excavations at Antioch and Daphne could be brought to a close satisfactory to the excavators. These excavations were completed as far as the services of the reines were required on Saturday, July 17. The reines with bedding and provisions were transported to Seleucia on Sunday, July 18, and work was begun the following morning. Before proceeding with a day by day account of the excavation a short summary of the observations and preparations made by the writer at Seleucia will be given.

## General Topography of the Site

South of the bay of Alexandrette in Northern Syria, Jebel Mousa (or Mousa Dagh) rises to an undistinguished height, but its <sup>low position and rather isolated position</sup> make it a landmark in this section of the coast. Beginning at the top of the mountain and running in a general south westerly and then southerly direction is the course of a stream following a ravine which becomes a deep gorge at its entrance to a narrow coastal plain.

On a long, narrow, sloping spur of the mountain to the east of the lower section of the gorge is the major portion of the area enclosed by the walls of Seleucia. This spur ends in a steep cliff below which is the low, level coastal plain. Another spur on the west side of the gorge descends more gradually and the city wall encloses a small section along the canyon. Southwest of the mouth of the gorge is a large swamp which marks the site of the inner harbor. The city wall steps down both spurs of the mountain to enclose the harbor and a part of the plain to the east of it.

## Description of Selected Areas

A preliminary quadrated map of the site was prepared in the fall of 1936 by Apostolos Athanassiou, and in the following descriptions of selected topographical points the co-ordinates of the areas refer to the quadrations on his map in Fig. The names of the gates in the city wall have been retained as labelled on the map in Pauly-Wissowa under Seleukei(Pieria).

## The First Campaign at Seleucia Pieria:

Summer of 1937

By W. A. Campbell

The excavations of the spring campaign of 1937 were brought to a close in Antioch and Daphne on Saturday, July 17. The headquarters at Seleucia (Fig. 1) were furnished and provisioned on Sunday, and work was begun the following morning. Before proceeding with the diary a brief description of the site and of the trial excavations will be made. The names of the gates in the city wall have been retained as labelled on the map in Pauly-Wissowa under Seleukei (Pieria); and co-ordinates refer to the quadrated map made by Apostolos Athanassiou, of which no photograph is available at present.

Mount Pierius, modern Jebel Mousa or Mousa Dagh, rises abruptly from the sea and maintains its height for a long distance to the east where it slopes gradually to the valley of the Orontes (Fig. 2). The east side commands the road from Antioch (Fig. 3), and the south side is the only eminence north of the mouth of the Orontes. The southern watershed of the west end of the mountain drains a vast area into the steep gorge of a

The approach to Bab el-Kils: 20-K.

North of the Market Gate (described below in the account of the excavation) the cliff that separates the lower town from the upper town makes a turn to the northeast and is cut a short distance beyond this point by a dry ravine which was used as an easy approach to the upper town. At least four stepped lanes cut in the live rock lead to the position of the destroyed gate at the head of the ravine. One of the lanes follows the bottom; two more, one above the other, follow the contours of the southwest bank; and the fourth one, nearly obliterated, uses the northeast bank. Although the one in the bottom may not have been passable during rains, the number of approaches to the gate may be taken as an indication of a large volume of traffic. The lanes show no regularity in plan or construction: they follow natural contours; maintain no standard width; and the risers and treads of the steps vary greatly in dimensions, lanes from 1.90 to 3.40 m. wide, treads from .20 to 1.40 m. and risers from .10 to .26 m.

The southwest side of the ravine is honey-combed with funerary grottos hollowed out of the live rock. Most of these have an arched vestibule, open the full width of the tomb at the front, and ~~are~~ <sup>are</sup> rock-cut benches around the walls; from the vestibule a door leads into the burial chamber which has arched loguli cut into the walls and frequently shaft graves in the floor. Level rectangular areas indicate that sarcophagi were interspersed among the funerary grottos, but only one of these is left complete in situ. It is so badly eroded that one can make out only the general outlines of ram's (?) heads and swags with ~~a projection~~ <sup>damaged pedestals</sup> above the swags. A number of short rock-cut stairs and paths connect the various levels of this cemetery and the lanes to Bab-el Kils.

Two of the lanes, the bottom one and the next one above it to the southwest, converge near the head of the ravine and form a switchback which crosses the top of the ravine on an arched bridge. The ends of the other two lanes could not be located without clearing the sides of the ravine of débris down to the rock cuttings, and even then the information would be obscure because of the complete destruction of the city wall in this section.

mountain torrent which flows in a southwesterly direction to a narrow coastal plain and the sea. At the mouth of the gorge and on the slopes of each side are the remains of Seleucia Pieria.

Between the mouth of the canyon and the sea an artificial harbor was excavated in ancient times, and a good panoramic view of the site may be had from the dump heap of this excavation. In Figure 4 at the left in the middle distance is the Mediterranean; the isolated rectangular projection of rock along the shore marks the south-<sup>east</sup> west side of the entrance to the harbor, and the short cliff just to the right of it is the north-<sup>west</sup> east side. The large swamp in which cattle are grazing is a section of the ancient harbor. Figure 5, showing the canyon and another section of the harbor, is the next view to the right in the panoramic series. At the narrowest point of the canyon, where in the photograph the right wall seems to close the gorge, Vespasian and Titus had a large dam constructed to divert the torrent into a tunnel and channel through the mountain slope at the left to discharge the water into a cove north of the harbor entrance. This impressive engineering feat was probably done at the time the

inner harbor was constructed, since the torrent would have damaged shipping in time of flood and would have soon silted up the basin. The next section of the panorama, Figure 6, shows the cliff which separates the main part of the market district around the harbor from the acropolis. Slightly left of center in the photograph is a sloping, planted area in a recess of the cliff that marks the location of the ancient theatre. Polybius states (V, 59) that a stairway cut in the precipice connected the business quarter around the harbor and the city on the mountain slope; this stairway can be seen to the extreme left in Figure 7 which illustrates also the ruins of the Market Gate projecting above the trees a little right of center along the line of separation between cliff and orchards. To the right of the gate by the tall cypress tree is the Expedition house. The following section of the panorama, Figure 8, shows the north end of the Bargylus range in the background, and at the left, the narrow valley cut through the foothills by the Orontes. Under the cumulus cloud in the center of the photograph is the pass followed by the modern road to Latakia (Laodicea); and on the mountain side to the left of



the pass is Daphne. Figure 9 completes the panoramic series taken from this position: a view of the coastal plain and the bay to the extreme right with Mt. Cassius (Jebel Akra) rising above it. The small white spot in the distance along the shoreline is the shrine of St. George; beyond it is the mouth of the Orontes and the site of Sir Leonard Woolley's excavation.

A section of a switchback of the stairway mentioned by Polybius was cleaned (Fig. 10). The best preserved part near the man in the photograph has an overall width of  $\pm$  4.87 m. with a drain  $\pm$  .30 m. cut at each side of the stair which has sloping treads varying from .58 to .79 m. and risers from .09 to .28 m.

N 3400

Mounting the stairway and pausing part way up to look southwest one sees in the background the coastal plain, the bay and Mt. Cassius, and in the foreground the Market Gate and Expedition house (Fig. 11). Looking west one sees the inner harbor and the site of the market district around it; outside of the section of the city wall that comes radially to the left side of the harbor is the barren dump heap from which the panoramic views were made (Fig. 12).

N 3401

N. 3420

At the top of the stairway are ancient ruins, and beyond them the site of the upper city rises in a series of uneven broken terraces (Fig. 13). Here there are many large sections of ancient masonry partly hidden under piles of loose field stones as seen behind the fig trees above the head of the man in Figure 13. Near the top of the slope are the sites of the marble Ionic temple and the limestone Doric temple investigated by Messrs. Seyrig and Perdrizet in 1924.

#### The Cemeteries

N. 3427

N. 3426

Outside the southwest section of the city wall is an extensive necropolis composed of rock-cut tombs and sarcophagi. Figure 14 (looking west toward the sea) shows a number of entrances to tombs and two sarcophagi decorated with garlands and bucrania; the city wall can be seen about a third of the way down the slope. Outside of Babel-Mina are many fragments of broken sarcophagi (Fig. 15); one remains well preserved except for weathering (Fig. 16). On the surface of the ground in the general region of this necropolis some inscribed tomb stelae were found by the Expedition, and a small amount of money was given

to the landowner in each case as "baksheesh" (Figs. 17-20). It was possible to test only one area in the district at the close of the campaign. A trench 6.00 m. long by 4.00 m. wide was dug in a place where it was alleged funerary sculpture had been found ( S - 20 - K). The excavation ran into the refilled earth of a previous trench; below this, at 5.00 m. from the surface, a small part of a limestone wall was uncovered. Some seal stones, lamps and a quantity of coins were discovered, but there was no sign of any burials.

At the opposite side of the city, on the spur of the mountain pierced by the tunnel, is another large cemetery. In this necropolis is an old quarry containing a number of tombs that had been cut into its walls at a later time (Fig. 21). One of the tombs, of which one portal of the triple entrance can be seen at the lower left of Figure 21, is the largest that can be entered without further excavation. Crouching to pass through one of the débris-filled doorways (Fig. 22), one enters a large crypt with an altar (?) at the end and <sup>an *apocryph*</sup> ~~keuh~~ in the side walls (Fig. 23). Adjoining it is another large crypt divided into bays by Corinthian colonnettes (Fig. 24). Around

3476

3475

3474

3473

the walls are deep niches formed by four recessed arches. The soffit of the last arch of each niche is decorated with an ivy leaf rinceau like that used as a border ornament on Antiochene mosaics of the late V century. The end of the niche is cut in the form of a large shell under which is an ~~arch~~<sup>apocryphal</sup> *loculus* (Fig. 25).

3492

The owner of this property, Kashik Kiftshian, was persuaded to turn over to the Expedition some fragments of a carved marble sarcophagus: a sphinx (Fig. 26); and garlands (Fig. 27). He had found these along a lower section of the same quarry where there are rock-cut tombs below the present ground level. An excavation in the area of Kiftshian's discoveries cleared a small tomb (S - 17 - E. Tomb 1) with a vestibule which had a door and a window in the back wall and a niche in the right side wall (Fig. 28). At a later time a crude rubble wall was built across the front of the vestibule to form a linepit - a fact that may explain the disappearance of the marble sarcophagi. Inside the tomb were six ~~loculi~~<sup>apocryphal</sup> *loculi*, two in each wall, and a shaft grave in the floor to the left of the entrance (Fig. 29 and Fig. 30). The ~~loculi~~<sup>apocryphal</sup> *loculi* to

3497

3498  
3500

3497

the right and left of the entrance were cut to receive large stone lids for the sarcophagi. The remaining one of these, to the right of the entrance, has a laurel leaf ornament carved on the side (Fig. 31). The other sarcophagi were covered with a series of small rectangular slabs of stone. This small excavation and the surface remains indicate that the necropolis has been destroyed and looted; but nevertheless, grave robbers have made successful finds here in recent times, and so a large excavation in a selected section ought to reveal some un plundered tombs.

#### The City Walls and Gates

The walls of the city are in a fair state of preservation, and a special study should make it possible to determine the different periods of construction. On the acropolis are long stretches of polygonal masonry; other sections are in quadrated blocks of limestone laid in various ways. The four gates marked on the map in Pauly-Wissowa are well preserved, and there are indications of others in the débris of fallen walls. Figure 30<sup>3</sup> shows the wall in the area to the northeast of Bab el-Kils; in the center of the photograph is a small section of polygonal

N. 3404

3432 masonry; just to the right of center is Bab el-Mina, and to the right above it, a tower; at the extreme right center is the large rock cut tomb and sarcophagus illustrated in Figure 16. A detail view of the southwest bastion of Bab el-Mina shows the construction in emplecton work of alternate courses of headers and stretchers (Fig. 32<sup>3</sup>). The tower is also constructed in emplecton work of a different variety with rectangular rather than square headers and with the tops of rectangular blocks forming the stretchers (Fig. 34). The entrance of Bab el-Mina was between the large bastion (Fig. 32<sup>3</sup>) and the side of the mountain into which was cut a high and deep recess for the northeast jamb of the portal (Fig. 35).

3431  
3430 Bab el-Kils, to the southwest of Bab el-Mina, has been completely plundered down to the cuttings in bed rock for the foundations. Four stepped lanes, cut in the sides of a dry ravine, lead to the gate through a necropolis of rock-cut tombs and sarcophagi. The lanes converge to form a single road that is carried over the head of the ravine on a bridge 4.05 m. wide. The bridge is constructed of two parallel arches of cut stone

with masonry-filled spandrels, and the road consists of large rectangular slabs of limestone laid across the arches and spandrels.

The Market Gate is the largest and best preserved monument of the ancient city above ground. It was decided to excavate the central passage in an effort to obtain data for reconstruction and dating, and to get the width and direction of the street which was presumably one of the main thoroughfares of the lower city. Mr. H. D. M. Grier was in charge of the excavation and his report will be filed by Professor Stillwell.

A trial trench was dug at right angles to the wall east of the aqueduct and funeral grotto marked on the map in Pauly-Wissowa (S - 17 - E, Trial Trench 2). The bed rock foundation of the wall was soon reached, and in a stratum of chipped stone contiguous to it were found sherds of Hellenistic red and black varnished ware and two lamps of the "Ephesus" or Corinth XIX type (Fig. 36). The trench also laid bare a series of rubble walls close to the surface in earth containing sherds that dated from the II century B. C. to the I century A. D. (Fig. 37).

### The Port

The city wall encloses part of the inner harbor but the method by which the entire port was incorporated within the fortifications of the city is not clear at present. The entrance to the inner harbor is marked by two long breakwaters almost completely buried in the sand of the receding shore line (Fig. 38). The southeastern breakwater is the better preserved (Fig. 39). It is constructed of large quadrated blocks of limestone held together by iron cramps (Fig. 40). Between the breakwaters is the entrance to the inner harbor (Fig. 41). Flanking the entrance at what may have been the ancient shore line are two stations that control the passage: one is of masonry (at the left end of the stone fence in Fig. 41), and the other is cut in live rock (at the right end of the stone fence). The latter station has a flight of stairs cut in the northwest side toward the passage (Fig. 42); and in the back wall is a large rock-cut chamber with a wide portal between two windows (Fig. 43). The top apparently served as an observation platform: it was levelled off and a long bench was cut in the back wall (Fig. 44).



Some sections of the long passage to the inner harbor can be traced on the surface of the ground but most of the channel has been filled by erosion from the side of the mountain that it follows (cf. map in Pauly-Wissowa).

A large portion of the southwest wall of the harbor (toward the sea) is constructed of massive reused limestone blocks (Fig. 45 and Fig. 46), which, like those of the breakwaters, are held together by big iron cramps (Fig. 47).

Abutting the massive masonry on the northwest is a wall of smaller quadrated stones, some of which are reused (Fig. 48). Southeast of the large blocks the harbor wall curves toward the north and here the original construction is also of quadrated limestone with later repairs in rubble and concrete (Fig. 49). The stones seem to have been quarried for this job and they are laid in an irregular kind of emplecton work (Fig. 50).

On the northeast side of the harbor is the ruin of a large vault of rubble concrete which has been constructed between two earlier ashlar walls (Fig. 51). Both the concrete vault and the earlier walls project at right angles from the

harbor wall into the basin; therefore they are probably ancient docks. The earlier parallel walls of masonry may have been the slip of the original dock; and a heavy masonry vault, obscured by débris and shrubbery to the extreme left of Figure 51, may have been the top of the dock. Another interpretation of the earlier ruins is that the later vault of rubble and concrete replaced an earlier one of masonry; in that case, the original dock would have been composed of two contiguous masonry vaults. However, surface indications favor the first hypothesis. The preserved length of this dock is ca. 13.75 m. and the width ca. 6.90 m., and the present ground level in front of it is about 3.00 m. above sea level.

The concrete vault had a flight of stone steps down the outer haunch to the ancient water line of the harbor - now 6.85 m. above the present sea level (Fig. 52). On top of the vault is a limestone pavement which abuts the masonry wall of the earlier dock on the north side opposite the steps (Fig. 53).

There are evidences of a still later construction here when another slip and dock were

added to the southwest. It will be necessary to excavate to make the relationship between the docks clear, but at present it can be seen (extreme left of Figure 53) that the latest dock walls are placed over the steps of the concrete dock, and they are aligned in a manner that suggests a moving inward of the harbor wall - possibly due to the silting up of the basin.

North of the docks is a well preserved section of the harbor wall which carried above it another wall of reused limestone blocks with at least one large opening in it (Fig. 54). The harbor wall was of late construction: a series of rubble and concrete arches were filled in with reused blocks of masonry. The present ground level comes to the impost of the arches (Fig. 55). In the top center of each filled arch is a masonry drainage chute to dump run-off water and refuse into the basin (Fig. 56).

This arched construction continues north to another vaulted dock almost completely filled with débris (Fig. 57). An excavation would be necessary here also to get the structural details; no steps, like those on the vaulted dock to the south, can be seen in the present state, and the pavement has disappeared except for a cement bed

on which are no impressions of paving blocks (Fig. 59).

#### Market District

Parallel to this part of the harbor wall is a long colonnade of unknown length. It runs at least from the first dock mentioned to well beyond the last. Many of the bases are preserved (Fig. 59), and the total extent can probably be determined by a little digging. The bases have late moldings, and on several a decorative motif in the form of a rosette or a caduceus is placed in the center of the face toward the harbor (Fig. 60 and Fig. 61).

Behind the harbor colonnade there appears to have been a long and fairly wide open space which extended to a long row of shops parallel to the harbor colonnade. The extant remains give no clear indications about the architectural treatment of the two ends of the area but here again this could probably be determined by several comparatively small excavations.

A trial excavation (S-19-G, Trial Trench 1) was started in the row of shops at a place where the inhabitants said a large statue stood until

it was moved to Antioch by a French tank corps (so-called River God, now in Antioch Museum). Not far below the surface of the ground four columns and a Corinthian capital were unearthed, and so there is at least a slight possibility that they formed part of an architectural setting for the statue (Fig. 62). The area of the excavation was extended and a section of a double row of shops, back to back, was revealed (Fig. 63). One row faced the harbor and the other row faced an area which seems from present indications to have been a forum. The fallen columns appear to have been placed in a passage through the double row of shops from the water-front esplanade to the forum; it was walled-up at a later time (Fig. 64).

At a short distance southeast of the excavation in the shops, the débris around a square shaft of red Assuan granite was cleared away (Fig. 65). Under it was an interesting complex of pavement, drain, walls and stone seats that will be investigated further next season (Fig. 66 and Fig. 67).

In line with the row of shops and further to the south, behind the first rubble and concrete

dock mentioned above, is a wall that rises from ca. 1.95 m. to ca. 1.20 m. above the surface of the ground. In the wall at ground level seven lintels could be distinguished at intervals of ca. .93 m.; they had mouldings on the west side toward the harbor. An excavation (S-19-G, Portals Opposite Dock) was made in front of the wall to determine the depth of the deposit and the architectural character of the façade. After digging through ca. 2.25 m. to ca. 3.20 m. of soil the latest habitation level in front of the structure was reached. This consisted of a mortar strosis and late walls that defined a row of small rooms in front of the portals which had been filled with reused masonry and rubble to form a back wall (Fig. 68 and Fig. 69). Under the late walls were the foundations of a destroyed colonnade which had pilaster responds on the wall of the façade between the portals (Fig. 70). The wall exhibits a debased sort of masonry with no regularity in the coursing nor in the dimensions of the quadrated limestone: occasionally part of a block in one course is cut down to receive part of a block in the course above it (Fig. 71).

These portals may prove to be the continuation of the row of shops described above. It appears that, following a destructive catastrophe, the shops were abandoned and a row of smaller shops were hastily built in the former colonnade. Coins and pottery on the mortar stratosis indicate that the latest period was in the time of Justinian, and hence the catastrophe which caused the abandonment of the earlier shops may have been the great earthquake that destroyed Antioch in 526. The date of the construction of the portals may be placed tentatively in the fourth century.

Behind the portals and related in plan to the forum is the ruin of a building preserved up to the cornice mouldings. It was investigated by sinking two trial trenches (S-19-E,<sup>Final</sup> Trenches 1 and 2) in an apsidal chamber where the digging proved to be very difficult due to the débris of a fallen stone vault. When the floor was reached, the room was found to be the calidarium of a bath with lead pipes, pavement and hypocaustum still in place. On the surface of the ground over the bath and over the adjacent section of the Forum were found many fragments of marble

statuary including an Eros and dolphin, a Victory (Fig. 72) and a male torso (Fig. 73). Further excavation in this area would require a large force of men, a Decauville railway, and a derrick to handle the large quantity of collapsed masonry.

On the north side of the inner harbor against the mountain are rows of well-preserved buildings; and on the slope above them are the edges of two mosaic pavements and the façade of a building with a cross carved on the lintel of the doorway (Fig. 74). Lack of time prevented any investigation of this region, but the exposed edges of the pavements were covered to prevent further destruction.

The tunnel of Vespasian and Titus which pierces the slope above the harbor was photographed by Fadil Saba. Figure 75 is a general view of the entrance to the tunnel with the dam across the gorge to the left; Figure 76 and Figure 77 are detail views of the entrance. Figure 78 is taken inside the first section of the tunnel looking across an open channel that separates the first section from the second; in the wall to the left, near the position of the camera, is a rock-cut niche and altar (Fig. 79).



Figure 80 is a view of the high open channel looking northeast toward the first section of the tunnel, and Figure 81 is another view of the channel looking into the second section; in the wall to the left is a working stairway that was probably cut away when the project was completed. On the top and sides of the second section of the tunnel is a slight change in level and direction which may mark the join of crews working from both ends (Fig. 82). The mouth of the second and last section of the tunnel is seen in Figure 83; from this point on an open channel carries the torrent to the sea. Not far from the mouth of the tunnel a cut stone arch supports an aqueduct across the channel (Fig. 84). The total length of the tunnel and channel is ca. 1380.m.

#### The Western Section of the City

Southeast of the tunnel the city wall encloses a small section of the slope which forms the west side of the gorge. The quantity of Hellenistic and early Roman pottery sherds, and the number of ancient walls projecting above the ground made it seem a promising area for a few trial trenches. Accordingly, several of these were dug and the most productive one was

developed into the complete excavation of a small house (S-17-F. House 1).

The house faced east on a north-south street; on the north and south it was bounded by two short east-west streets that connected the north-south street with a higher level of the mountain side. The west wall of the structure was partly rock-cut in a low cliff which made the rise to the upper level. At the northwest corner was a portal and an entrance vestibule that gave access to two aligned rooms. The central section of the house was divided into a triclinium, a small social room, and next to this, a larger room. Behind the last two rooms mentioned was a passageway to the triclinium. Along the south end of the house was a colonnaded (?) corridor onto which the triclinium and small social room opened. Figure 85 shows the former room at the right, the latter at the left and the colonnaded corridor beyond them. These three units were paved with mosaic.

The pavement of the small social room has a panel of geometric designs, formed by interlacing circles, in front of the central emblem (Fig. 86). Within the crested wave and guilloche border of the emblem is the representation of a seated

female figure with a stick (distaff ?) in her right hand and a round object (ball of wool ?) in her left. She is seated in the cella of a small prostyle temple which has a caryatid as the support of the preserved corner of the pronaos (Fig. 87).

The mosaic of the triclinium has a wide border of lozenges placed between two narrower borders made up of a band between crow-steps (Fig. 88). In front of the emblem is a panel of the star and square design in which the squares and the units that separate the stars are filled with a variety of geometric motifs (Fig. 89). The emblem has an architectural setting which may be theatrical in character. It consists of a podium that breaks out to form pedestals for two columns supporting an entablature en resaut. Between pilaster responds of the two columns is a panel representing Bacchus and Ariadne; to the right, between a respond and another pilaster, is a Silenus; and to the left, in a similar position, is a Maenad (Fig. 90). <sup>(See sketch, on below)</sup> The Silenus wears a close fitting garment, a short fold of drapery around his loins, sandals and a wreath. He holds an empty wine cup in one hand, a thyrsus in the

*The cornice is decorated with eagles and griffins separated by metal bowls (Fig. 91).*

other and carries a chlamys over the thyrsus-bearing arm (Fig. 92). His counterpart, the Maenad, wears long robes, a large wreath and holds an empty wine cup in one hand; her other arm rests on a parapet (Fig. 93). The central panel has a highly schematized landscape setting with the sleeping Ariadne half reclining on rocks in the foreground. Behind the lower part of her form stands a fully-draped Bacchus holding a tall thyrsus in one hand and making a gesture toward Ariadne with the other. Around his head, unfortunately destroyed, is a large halo - or perhaps stylized, wind-blown drapery. A small Eros stands on a sloping rock beside Bacchus and extends both arms toward Ariadne while he looks across his shoulder at Bacchus (Fig. 94). The background of the panels and the aspect of the characters suggest a pantomime or a scene from a drama rather than the usual mythological representations of the subject.

The pavement of the corridor had geometric borders around a series of square panels; the panels had margins ornamented with a foliate design which grows from a round fruit at each corner. Originally there were seven panels but

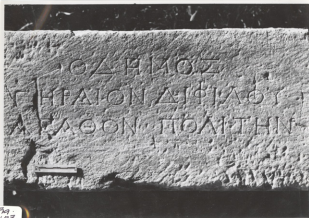
only three complete ones and part of a fourth are preserved (Fig. 95). The first of these represents a Maenad and Silenus dancing: the former is fully draped and holds a thyrsus and a wreath (?); the Silenus holds a full wine cup and is dressed like the Silenus on the pavement of the triclinium (Fig. 96). Next a robed Bacchante, clashing cymbals, dances with a satyr holding a clacker and wearing only a loin cloth and chlamys (Fig. 97). The following panel illustrates the rescue of Andromeda by Perseus who stands nude, except for a chlamys, and holds both his sword and the Gorgon's head in one hand while he helps a fully-draped Andromeda down from the rock with the other. Behind Andromeda are the chain and the basket of clothes; between her and Perseus is the dragon (Fig. 98). It may be noted that the elements of the myth have been so stylized in this rendering as to be almost symbolic. The partly preserved panel was the fourth and hence the central one of the original seven. The remaining section shows a draped female who, half reclining on rocks, holds a staff in one hand and rests her head on the other (Fig. 99). Her position suggests that Ariadne is represented here as well as in the

triclinium. Indeed, the whole series of panels seem like a set of curtain raisers to the important presentation in the triclinium where the dancing Maenad and Silenus have separated and stand with empty wine cups at either side of the awakening of Ariadne.

The other trial trenches in this region were not developed, but two of them uncovered architectural remains that seem important enough to excavate further for a more complete record. In S-17-F, Trial Trench 3 laid bare house walls that apparently belong to the insula next to House 1 on the east (Fig. 100). In the next quadration, S-18-F, Trial Trench 1 laid bare some walls of careful ashlar masonry with later additions in rubble, and an underground water channel (Fig. 101).

#### The Upper City

The gorge of the torrent separates the side of the mountain just described from the high cliffs that rise to the long sloping spur on which the upper city was built. There are many remains of ancient buildings over this large area; some have been entered on the maps of the side, but a large number have not. Lack of time prevented the



Top

VELOX

VELOX

VELOX

VELOX

*Junco. frontalis status base.*  
5-12/18-J. On *Aspergillus* spores. Polytetra-ethylene. Block of  
marble with *Aspergillus* - *immortellus*. 21109-1241 1.11.37

3568

3569

*Junco frontalis status base*



Fig. 104



Expedition from accomplishing even a superficial study of the remains here, but two factors led to the making of two small excavations. The discovery of an inscribed statue base (Fig. 102 and Fig. 103) and the lower part of a draped female figure in marble (Fig. 104) on the surface of the ground, near the stairway mentioned by Polybius, made it seem advisable to sink a trench that would include the 'find spots' of both. The excavation (S-17/18-J, Trial Trench 1) proved to be a shallow one; it revealed the remains of a colonnade in front of a rock-cut wall (Fig. 105). In the debris two heads of statuettes were found, and also a base and capital of the Ionic order.

The remaining excavation (S-19-K, House 1) in the upper city was due to the familiar necessity of preserving mosaic pavements. On the surface of the ground, just within Bab el-Kils, three contiguous pavements were discovered in a badly damaged condition (Fig. 106). They formed three units of a tricladium plan that is common in the domestic architecture of the second and third centuries in Antioch and its vicinity. The central unit of the plan was a colonnaded corridor of which the geometric mosaic pavement

is visible in the center of Figure 107. To the right of this, in the same view, is a nymphaeum; and to the left, is a triclinium.

The nymphaeum is paved with mosaic of geometric patterns typical of the third century (Fig. 108). Over the pavement along the far wall a niched pool was added at a later date (Fig. 109). The pavement of the triclinium was more than half destroyed by exposure, and in addition, it had been marred by an alteration in the form of a square pool sunk into the emblem (Fig. 110). The preserved section of the emblem represents a female personification of the province Cilicia, and next to her a partly preserved personification holding a cornucopia (Fig. 111). Cilicia is seated on a rock beside a high wall under a tree; she wears a crown, a himation and holds a fan in her right hand (Fig. 112). The pool, that was so crudely sunk into the mosaic between Cilicia and the next personification, was lined with marble and supplied by a lead pipe which had a bronze valve outside the north wall of the room (Fig. 113). In the two preserved corners of the pavement were square panels with busts personifying river gods. These were separated on three sides (all except

the side next to the corridor) by panels of  $\alpha$  geometric designs that imitated the decorative motifs of ceilings (Fig. 114). One of the rivers personified was the Tigris (Fig. 115), and the other was the Pyramus (Fig. 116). On the basis of the extant personifications one may conjecture that the complete pavement represented the provinces of Cilicia, Mesopotamia, Syria and Babylonia in the large emblem, and the Pyramus, Tigris, Orontes and Euphrates rivers in the corner panels.

Next season the Expedition will study the remains above ground in the upper city and dig a number of trial trenches; in the lower city work on the inner harbor and market place will be continued.

Note on literary evidence for Seleucia, and reports of  
travellers.

The great part of the literary evidence is concerned with the harbor, its development, facilities, and maintenance. There is only one literary passage of any interest for the topography of the city, Polybius's account of an assault in 219 B.C., and the information given here is very scanty. In addition to the temple of the Dioscuri, mentioned here, the only temples which are known are those whose existence may be inferred from inscriptions recording honors to priests of various cults, and from coins associated with various cults. The temples so indicated are to Zeus Olympios, Zeus Coryphaeus, Apollo of Daphne, Apollo without epithet (for the Hellenistic period), and Zeus Keraunios and Zeus Kasios (for the imperial period). None of these temples is mentioned in literature, apparently; one coin shows a conventionalized façade of one of the temples of Zeus. There apparently was also a temple (perhaps two or more) for the worship of the deified Seleucid rulers: Seleucus Nicator I/is said to have been buried at Seleucia in a "Nikatorion," apparently a temple dedicated to him. On this evidence see Chapot pp. 221 f. and Honigsmann col. 1195, and 1198.

The modern travellers who have anything important to say about Seleucia generally are chiefly interested in the harbor, the city walls, the rock-cut tombs, and the sarcophagi, which seem to have been unusually abundant all over the site. In the present notes all references to these are omitted. The only sites or remains other than these to which there are extended references in travellers are the amphitheatre or circus, and a temple or temples.

Seleucia

Polybius, V, 59-61.

219 B. C.

Transl. of W. R. Paton, Loeb ed., unaltered

On the historical context and interpretation, cf. Chapot, pp. 185 ff., and 219 ff.; and Honigsmann, vol. 1196.

- 59 As soon as this decision had been taken, Antiochus ordered his admiral Diognetus to sail to Seleucia, while he himself, leaving Apamea with his army, came and encamped at the hippodrome about five stades from the town. He sent off Theodotus Hemiolius with a sufficient force to Coele-Syria to occupy the narrow passage and protect him on that side. The situation of Seleucia and the nature of its surroundings are as follows. It lies on the sea between Cilicia and Phoenicia, and above it rises a very high mountain called Coryphaeus, washed on its western side by the extreme waters of the sea separating Cyprus from Phoenicia, but overlooking with its eastern slopes the territories of Antioch and Seleucia. Seleucia lies on its southern slope, separated from it by a deep and difficult ravine. The town descends in a series of broken terraces to the sea, and is <sup>u</sup> surrounded on most sides by cliffs and precipitous rocks. On the level ground at the foot of the slope which descends towards the sea lies the business quarter (ta emporia) and a suburb (proasteion) defended by very strong walls. The whole of the main city is similarly fortified by walls of very costly construction and is splendidly adorned with temples and other fine buildings. On the side looking to the sea it can only be approached by a flight of steps cut in the rock with frequent turns and twists all the way up. Not far from the town is the mouth of the river Orontes, which rising in the neighborhood of Libanus and Antilibanus and

traversing what is known as the plain of Anyce, passes through Antioch carrying off all the sewage of that town by the force of its current and finally falling into the Cyprian Sea near Seleucia.

80

Antiochus first of all sent messages to those in charge of the town, offering them money and promising all kinds of rewards if he were put in possession of the place without fighting. But being unable to persuade the officers in command, he corrupted some of their subordinates, and relying on their assistance he got his forces ready, intending to deliver the attack on the seaward side with the men of his fleet and on the land side with his army. He divided his forces into three parts, and after addressing them in terms suitable to the occasion, and promising both the private soldiers and officers great rewards and crowns for valor, he stationed Zeuxis and his division outside the gate leading to Antioch, Heracogenes was posted near the Dioscurium, and the task of attacking the port (to neorion) and suburb was entrusted to Ardys and Diognetus, since an agreement had been come to with the king's partisans within, that if he could take the suburb by storm, the town would be delivered up to him. On the signal being given, a vigorous and powerful assault was simultaneously delivered from all sides, but the men under Ardys and Diognetus attacked with the greatest dash, because, while at the other points an assault by scaling-ladders was altogether out of the question, unless the men could scramble up clinging more or less on all fours to the face of the cliff, yet ladders could safely be brought up and erected against the walls of the port (to neoria) and suburb. So when the men from the fleet set up

their ladders and made a determined attack on the port, and the force under Ardys in like manner assaulted the suburb, and no help could come from the city, as all points were threatened at once, the suburb very soon fell into the hands of Ardys. Once it was taken, the subordinate officers who had been corrupted rushed to the commander Leontius advising him to come to terms with Antiochus before the town had been stormed. Leontius, ignorant as he was of the treachery of his officers, but much alarmed by their loss of heart, sent out commissioners to Antiochus to treat for the safety of all in the city.

- 61        The king received them and agreed to spare the lives of all the free population, numbering about six thousand. When put in possession of the city he not only spared the free inhabitants, but brought home the Seleucian exiles and restored to them their civic rights and their property. He placed garrisons in the port and citadel (akra).

Pococke, 1738

pp. 185-186: "Within the city there are very few ruins to be seen except of the walls: Towards the south part there is a raised ground a, in a regular form, where possibly there might be a temple; on the west side of the road that runs to the south east through the town, are some remains of pillars standing at b; towards the gate of Antioch c, there is a large square d, ~~###~~ which is levelled by cutting away the rock, and it is shaped in some parts like a wall. This might be either the court to some large building, or the site of some publick edifice, or possibly might serve as a reservoir for water. To the north of this road there is a hollow ground like the bed of a torrent, and over it to the east a height, where I concluded from a regular piece of ground there might be another publick building. This is all that is to be seen of those magnificent temples and buildings of which Polybius makes mention. The northern part of the town was well watered, but there is no prospect from it: I saw remains of aqueducts on the ground, that were carried from some of the highest springs.

George Robinson, 1831

p. 297: "Of the magnificent temples and buildings mentioned by Polybius, some remains of pillars are alone standing."

Baron Taylor, 1830's

p. 106: "Du temple et des édifices magnifiques décrits par Polybe, il ne subsiste plus que quelques piliers près de la mer."



Chesney, 1835/6

p. 430: "But the chief remains are near the opposite side of the city [i.e. opposite from the ancient port, which he has just described], where are the ruins of two temples, and an amphitheatre, the latter partly natural, at the foot of the hill; also numerous excavations, chiefly sepulchral, and many hundreds of sarcophagi."

De Salle, 1838

p. 165: "...je rencontrai une vaste fabrique composée d'arceaux et de galeries qui paraissent avoir appartenu à des amphithéâtres. Une riche végétation d'arbustes parmi lesquels je remarquai pour la première fois les styrax, dérobaient la plus grande partie des ruines." ¶¶|||¶¶|||¶¶|||¶¶

p. 166: "La ville arrivait en pente vers le port d'où un grand faubourg s'étendait en plaine jusqu'à l'amphithéâtre."

Gertrude Bell, shortly before 1907.

p. 334: "Close to the statue I saw a long molded cornice which was apparently in situ, though the wall it crowned was buried in a corn-field: so thickly does the earth cover the ruins of Seleucia." (Statue apparently in neighborhood of the south of the tunnel, but not precisely located. = *AC - in A.C.*)

### Baedekers

All the editions down to the Eng. of 1918 are substantially the same, beginning with the Eng. ed. of 1876. Aside from the harbor, walls, tunnel, and rock-cut tombs and sarcophagi, the only considerable ruins mentioned are the amphitheatre and the supposed site of a temple in the upper city. In the Eng. of 1918 Chapot's article is for the first time utilized (with his plan). The description of the site remains essentially unaltered save that reference to the amphitheatre disappears; the supposed temple remains, to the N. of Kabusiyeh (as on Chapot's plan).

Notes copied from the Germ. ed. of 1904, pp. 318-319:  
\*Von es-Suwejdije aus kommt man zuerst zu einem kleinen Bach. An seinem S.-Ufer liegen die Ruinen eines Amphitheatres (oder Zirkus?), von dem noch einige Bogen und Galerien ~~sichtbar~~ sichtbar sind." \*Auf dem Plateau sind sehr viele Ruinen und SMulenreste. Hier standen wohl einst die Palaste der Vornehmen. Einige SMulen bezeichnen die Lage eines ehemaligen Tempels."

### Guide Bleu, 1932

P. 204: "Un peu au-dessus de Bab el-Haoua, des fouilles ont retrouvé les fondations (promptement démolies ensuite par les habitants) de deux temples, l'un dorique en tuf, l'autre ionique en marbre, probablement tous deux contemporains de la fondation."

p. 207: "AU N.-E. du port, on peut voir dans les vergers les restes de deux ensembles architecturaux très considérables, sans doute des marchés attenants au port, enfouis aujourd'hui sous 4 ou 5 m. de terre. Un autre jardin possède la statue en marbre d'un fleuve assis, la main sur une urne. Dans un 3<sup>e</sup>, on voit poindre sur le sol les fûts d'une colonnade. Le chemin qui longe le port au S. reconduit à l'éperon d'où l'on est parti pour la visite des remparts. Il suit <sup>a/</sup> peu près le tracé du rempart de la ville basse. Sur la g., on aperçoit la falaise qui sépare la ville basse de la ville haute: elle est percée de sépulcres innombrables, et forme aussi un petit entonnoir dans lequel les degrés d'un théâtre étaient taillés dans le roc."

### Lammens, 1904

He expressly refrains from archaeological matters and tries to be wholly descriptive; pp. 280-283, however, has much to say about the statue, with the suggestion: "La statue, d'après nous, se trouve bien à sa place originnaire: elle devait orner un tétrapyle ou la grande voûte à arcades, aboutissant au port. Les débris de toute nature: frontons, colonnes, dispersés aux environs, autorisent cette explication."

Perdrizet, plans for excavations at Antioch, and excavations at Seleucia, 1924.

Comptes rendus, Acad. des inscr. et belles lettres, 1924  
0914 .498 .2 Copied from report of meeting of 28 Nov.

pp. 324-325:

M. Théophile Homolle analyse une lettre de M. Perdrizet, en date du 5, où sont exposés les résultats de la mission qu'il a accomplie en Syrie, à la demande de M. Virolleaud, Directeur des Antiquités, et grâce à une subvention de la Société française des fouilles archéologiques.

À Antioche même, il a dû ajourner les fouilles, qui étaient le but propre de son voyage, en raison des négociations nécessaires pour obtenir la libre disposition des terrains; mais il a prospecté et repéré sur un plan les lieux les plus favorables, et préparé des contrats, en vue de la campagne prochaine. Dans la ville, il a visité quelques collections privées, particulièrement riches en pierres gravées d'époque hellénistique, dont il rapporte les empreintes; il a copié ou photographié des inscriptions et des monuments figurés.

À défaut d'Antioche, M. Perdrizet a fouillé à Séleucie, durant près de trois semaines. Dans la ville haute, il a découvert deux temples, datant de la fondation de la ville, l'un ionique en marbre blanc, l'autre dorique en tuf, qu'une inscription votive du III<sup>e</sup> siècle permet d'attribuer au Zeus et à l'Athènes de Macédoine; il a réuni les éléments essentiels d'une restauration. Dans la basse ville, région du port, outre des épitaphes d'officiers des légions de la flotte de Misène, il a retrouvé et copié entièrement la belle inscription trouvée naguère par M. Chapot; celle-ci est relative aux constructions élevées en 524 par le comte d'Orient Ephrem, dont fait mention Malalas, l'historien d'Antioche.

Dans l'un des coins d'un large rayon autour de la ville, on a découvert de magnifiques sépultures, en très bel état, dont le classement s'impose, et les carrières de tuf, d'où on été extraits les matériaux de Séleucie. Les antiquités recueillies ont été rapportées dans une maison de Kaboussieh, qui pourra devenir le noyau d'un musée archéologique.

D'autres excursions dans le Djebel-Moussa, entre Antioche et Séleucie, ont eu pour résultat la découverte d'églises probablement arséniennes du IX<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle.

The remainder of the report is concerned with visits elsewhere in Syria.

See following sheet for further notes on this subject

18 May 1937

Note in A. Dain, Inscriptions grecques du musée du Louvre: les textes inédits (Paris, 1933). 10212 .281. Page 87, beginning of section on Syria:

Nos. 74-76. Des quatre inscriptions procurées au Louvre, en 1926, par la mission de M. P. Perdrizet, et provenant de Séleucie de Piérie ou de la Syrie du Nord, trois, semble-t-il, sont encore inédites. Comme de juste, M. P. Perdrizet s'en réserve la publication, qui est annoncée pour une date prochaine.

J'ai cru cependant, pour être complet, devoir en faire figurer la mention dans mon répertoire des textes inédits.

- 74. Inv. MND 1438, épitaphe de Germanos
- 75. Inv. MND 1443, épitaphe de Zotichè et de Symmachos
- 76. Inv. MND 1444, épitaphe d'Hermogénès.

Voyage du Patriarche Macaire d'Antioche. Texte Arabe et traduction française par Basile Radu. Patrologia Orientalis, XIII (1930), fasc. I (2207-405)  
(for date and circumstances of journey see introduction, p. 4-5).

Seleucia, p. 46

De là nous sommes venus à Séleucie de Syrie qui se nomme aujourd'hui Ma'loula, où nous avons visité à l'église sainte de la première martyre, sainte Thècle, (son corps y est caché), et le couvent de ~~XXX~~ Saint-Serge le Thaumaturge. Les eaux de cette ville sont abondantes et jaillissantes.

(a little later in the same year, in the same tour of the patriarchate, a visit to Antioch and another to Seleucia), 707/ pp. 70-72

- 70 Nous entrâmes à Antioche le jeudi 22 juillet et nous assistâmes à la messe le septième dimanche après la Pentecôte. Nous partîmes pour visiter le couvent de Saint-Siméon le Thaumaturge, le Marin, sur l'ancienne et | droite voie romaine qui avait été
- 71 rouverte à cette époque, mais qui avait été oubliée depuis longtemps. [the remainder of the passage shows this is the convent of Symeon the younger, near Seleucia; mention church and column there]

72 Après avoir célébré la messe, nous retournâmes à Antioche. Le jeudi 28 juillet monseigneur le patriarche vint à Antioche où il resta six | jours et célébra six fois la messe. Nous louâmes pour Adana une monture et nous sortîmes de là la veille au soir du jeudi 5 août.

"Die antiken Hafenanlagen des Mittelmeeres"  
Karl Lehmann-Hartleben.

P.162, line 20: The dying of antiquity is simultaneous with an ever increased filling up of its greatest harbors with sand; there is the Forum Julium, Narbo, Terracin, Portus-Ostia, Ravenna, Salonae, Alexandria Trossa, Ephesos, Seleukeia (to nominate only the most prominent ones).

P.162, line 16 from below: Besides common general characteristics of harbour lay out of the Imperial period the following has to be observed: We do no longer feel the interwovenness of harbour and town (Polis) as first applied by the older epoch in the Greek East and preserved in Hellenistic shape. There is a certain loosening of the arrangement. This is the case for instance in the lay-out of the harbour near Ostia, where the Epineion of Rome seems dissolved into a borough and a harbour, which is distinctly separated from it; yet only if put together the two form a seaport. Such an arrangement would have been unimaginable in pre-Roman times. To this comes a certain spreading out of life in sea-ports as compared with the compactness of the arrangement in classical and a great deal also in hellenistic days. If then the ideal had been to make the harbour penetrate into the very heart of the city, where connected with the agora, it formed the life-organ of that city, the Roman imperial period placed this heart of the city at its very borders. This tendency is already obvious in the long quay-quarters of Delos. To the same type of arrangement belong the big outer quays of Carthago. They consist of one quay that surrounds the entire city, in parts a height of 6 metres. In front of the quay are many small piers ("moles") and enclosures. Because of their great height these quays themselves cannot in all places have served shipping traffic. They seem to have been meant as some kind of monumental terrace for the buildings on them, from which one could descend over steps to the small platforms (scalae) which in good weather may have served the purpose to transport people. The most decorative front of the city turned this way and also the agora must have stood there on a monumental terrace which was approached by steps. Only Justinian surrounded the square from which at first one probably could enjoy a full view of the ocean, which however was obscured by the theodosian city-walls, *siehe plan 169.*

with 4, 16.

Besides this loosening and spreading out we observe in particular also at the harbours an accumulation of monuments. Quays and moles are decked with monuments of different kind and size. There was plenty of room for them, for fortification walls whose relation to the harbour was so all-important far into hellenistic days, had mostly become superfluous under the Roman imperium. So then we see the monuments and halls that surrounded the harbour, stretch out as far as the most projecting breakwaters (Moles). All this can be observed in many cases. Individual treatments are always new and original. Here as in all other fields the most impressive thing is the close relation with the personalities of the individual caesars.

"Die antiken Entwürfe des Mittelmeeres"  
 Karl Lehmann-Willbrühl.

Fig. 11 and  
 following

Before the end of antiquity two more harbours of a large  
 scale were created in the eastern part of which antiquity  
 was able to revise errors made in Hellenistic days in  
 Seleucia Pieria and in Alexandria. Both are technically  
 defensible but both lack a basic artistic concept. Nothing  
 is known about the scene of the Hellenistic harbour in  
 Seleucia (see footnote on p. 114 for other illustrations)



A PLAN of SELEUCIA.

... and it was still under the government of the  
 important inscription in Seleucia Pieria (see the inscription in  
 Seleucia Pieria) during the reign of Constantine (Theodosius, 313-337 AD).  
 Seleucia Pieria was destroyed by the Persians in 637 AD. The ruins  
 of Seleucia Pieria are still visible today. The plan shows the  
 harbor and the city walls. The circular structure (I) is the  
 harbor. The city walls are shown with various towers and  
 fortifications. The river or canal is shown flowing through  
 the city. The compass rose and scale bar are also shown.

"Die antiken Hafenanlagen des Mittelmeeres"  
Karl Lehmann-Hartleben.

P.214, line 11 and  
following:

Before the end of antiquity two more harbours of a large scale were created in the East by means of which antiquity was able to revise errors made in Hellenistic days: in Seleucia Pieria and in Alexandria. Both are technically admirable but both lack a basic artistic concept. Nothing is known about the shape of the Hellenistic harbour in Seleucia (see footnote on p.214 for other literature). It does not seem to have been very big. It lay in the Southern district of the city which held an irregularly shaped lagoon in front of the lower part of the city comprising Emporion and Neorion. (According to Wulzinger there is no doubt concerning the natural origin of the harbour). (The name of the lower part of the city was "Proasteion", from which fact Ulrichs in "Reisen & Forsch" II, 196, erroneously concluded that the Emporion lay outside the city. The description of Polybios shows that this lower city was within the city walls). The older entrance into the harbour must have lain in the South-East. (Chapot p.204, Watzinger & Wulzinger confirm, that actually there is a lowering of surface on the spot mentioned by Chapot). This arrangement in the West of the mouth of the Orontes was endangered from the very beginning in spite of a considerable distance from it, since the shore current carries the alluvions westward from the mouth of the river. Already, therefore, in early Imperial days the attempt was made to make the mouth of the river itself navigable (Paus.VIII, 29,3) in order to secure the communication by sea with Antiocheia, so all important for trade in the far East. When this attempt failed it was decided to change the course of a brook that contained the waters coming down from the mountains in the West of the city which caused yearly inundations and accumulations of rubble and in which, perhaps rightly so, at that time ~~was~~ was more considered the cause of the filling up of the harbour with sand than the accumulated deposits of the Orontes. For this purpose a lock was built approximately where the brook enters the lower part of the city, and conducted towards the west and the ocean (see footnote 1), p.215) by means of a gigantic tunnel-construction which probably was begun in Flavian days and which constitutes one of the most magnificent accomplishments of engineering of antiquity. Many generations seem to have worked at this construction. It fulfilled its purpose. But still there was no remedy against the alluvium deposits pouring in from the South. If it is true, they worked much slower than the inundations which finally had been stopped. When Diocletian commanded in Seleukeia he had the harbour entrance then probably filled with sand, all cleared of it (Liban. XI 159). And it was still under his government that important reparation works were made at the rock-tunnel (see the inscriptions in Waddington etc.). But all this did not help. Therefore a big new construction was undertaken during the reign of Constantine (Theophan. p.57 ed.Bonn.; Hieronym. Patr.Lat.ed.Migne XVII, p.499; Julian.Or.in Mai Class.e Vat.cod.ed.III, 1831,394, 17). That these constructions were on a big scale can be judged from traditions, however carefully the churchfathers' hyperboles should be handled. Julian speaks of several harbours.

its course was



From that time ~~xxxx~~ presumably dates the construction of the harbour of Seleucia which incorrecly is often attributed to Hellenistic or early Imperial builders. The old entrance to the harbour which was filled with sand and under Diocletian cleaned of it, was given up and instead of it a long narrow canal was created in the West for the approach to the sea, which for the greatest part had to be dug-out from the ground. (see Wulzinger). However, several authors agree that therewith was connected the boring through of a mountain massif. This in truth seems to have been the case at the mouth of the canal. (According to Watzinger's information the rocky mass at the mouth of the canal must originally have projected to the sea. Compare Theophrastus, O.Cod.Vat. etc.) Here, again in accordance with tradition which mentions several harbours, at the mouth of the canal, two parallelly running moles created an outer harbour. In many a respect this system resembles the one of Lechaion, which also owes its final shape to Imperial times. In either case the canal is not straight but bent (evgp. page 80) and the part where the mouth is, lies diagonal to the coastline. The inner harbour seems to have had the shape of an irregular polygon. It was surrounded in the South by an enclosure wall of late classical origin (after an information from Wulzinger) which also seems to prove that the entire construction dates from that period. Yet also this magnificent construction, which at present is completely filled up with sand, does not seem to have been very successful to counteract the threatened filling up with sand for any length of time even in antiquity. Soon after the middle of the century the plan was taken up again to open up for traffic the mouth of the Orontes itself and work was begun on a big scale. (Cod.Theod.X 231).

If Seleucia harbour was the last great technical accomplishment of antiquity with regard to construction by means of artificial groundwork, the Hellenistic constructions of Alexandria take an equally important position. The harbours wrestled from the ocean through protective stoneworks. For only in a plural one can speak of these powerful breakwaters and quays in the northern part of the island Pharos which recently were discovered by means of measurements at the bottom of the sea. (See Wulzinger, p.10, with remarks 4,5). Massive breakwaters of a length of several kilometers lying free in front of the shore and apparently separated from each other by numerous passageways, form here, together with the northbeach of the island which is naturally divided into units and in many places supplemented by artificial quays, a series of single harbour basins in connection with each other. These breakwaters, the last and most magnificent descendents of the artificial islands of early Imperial days, are probably meant in the occasional accounts of late antiquity concerning the water constructions of the Isle of Pharos. (see the documents given by Hirsch, Pharos p.13, also compare p.134). It cannot be said when they were constructed. But from the general development of the city it can be assumed with certainty that they belong to the late-antique period. (The fact that measurements below the water surface have proved that at present the remainders of these constructions below water have been leveled down to the same horizontal height cannot be used for stating the lowering of the sea bottom and therewith serve as proof for the dating. Such a horizontal levelling of a lower part of a mole, on top of which, so to say, a step was set, was also done in Terracina for reasons not known to us.) The filling up with sand caused by the Heptastadion must have been far gone even at the end of antiquity, and the tendency must have been even then to shift city interests to the Isle of Pharos (see Wachsmuth, Rhein.Mus.1887 464). And it must have been then that the plan was made to build in front of the much exposed beach these colossal constructions, an enterprise, which through its keenness must have surpassed everything else.

-----

PROBLEMA I. MONTAGNE DE SUISSE



II. Vue de l'altitude de l'Est de la Suisse (montagne de Suisse)



II

1. Montagne de Suisse
2. Montagne de Suisse
3. Montagne de Suisse
4. Montagne de Suisse
5. Montagne de Suisse
6. Montagne de Suisse
7. Montagne de Suisse
8. Montagne de Suisse
9. Montagne de Suisse
10. Montagne de Suisse
11. Montagne de Suisse
12. Montagne de Suisse
13. Montagne de Suisse
14. Montagne de Suisse
15. Montagne de Suisse

1. Montagne de Suisse
2. Montagne de Suisse
3. Montagne de Suisse
4. Montagne de Suisse
5. Montagne de Suisse
6. Montagne de Suisse
7. Montagne de Suisse
8. Montagne de Suisse
9. Montagne de Suisse
10. Montagne de Suisse
11. Montagne de Suisse
12. Montagne de Suisse
13. Montagne de Suisse
14. Montagne de Suisse
15. Montagne de Suisse
16. Montagne de Suisse
17. Montagne de Suisse
18. Montagne de Suisse
19. Montagne de Suisse
20. Montagne de Suisse

of the  
Laminar  
as filled  
of it  
was, which  
(Laminar)  
the through  
the mouth  
of the  
Thompson.  
these  
before  
one of  
we have  
the  
have had  
an  
(Laminar)  
at which  
is filled  
of the  
city, soon  
up for  
scale.

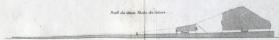
of anti-  
lateral  
hard  
a dorsal  
part of  
at the  
dorsal  
and app  
topost  
and in  
basins  
margin  
probably  
for co  
lateral  
contrast  
certain  
below  
contrast  
cannot be  
as wool  
on top  
reasons  
must have  
have been  
Rhein.  
of Lom  
for the

**PLAN**  
des alten  
**ALEXANDRIA PIERIA**

nach Aufnahmen  
HERRMANN W. HILKE u. A. M. A.



Profil der alten Stadt der Mithras



Skala 1:10000

N  
|  
S

Mètres  
0 500 1000



SÉLECIE DE PIÉRIE

Chapot. Drawn by Toselli. Visit 1901, publ. 1906.  
 Basis of the plan in Baedeker, Engl. ed. of 1912; Guide Bleu,  
 1932, and Honigsman's plan in Pauly-Wissowa, 1921.

ABFRZ	Portes	2E	Ancienne entrée du port
DY.c.d	Tours	44	Landes d'un premier port romain
HKL	Aérodrome	X	Bouillon forme de affluents
CEGPRSTVJA	Ruines diverses	U	Avant-port
a.â	Canaux menant à la ville haute	e-f	Portes supérieures de l'avant-port
J	Fort avarec de <i>Kastakoff</i>	a	Grille ou porte sans construction
O	Epfenstern au mur d'enceinte	h-l	Grille et appareil de <i>Corcoran</i>
MM	Autres lit des terrons	j-c	Barrage et porte, anciennement
N	Régiment de l'enceinte et du port	m	Rupture dans la porte de galère
Δ	Grilles funéraires	n	Abandonnement de la galère
II	Grille répétitive	gr	Vediges de l'Appollonien (?)
III	Muraille des colonnades (?)	t	Fin de l'enceinte des murailles
<b>Signes conventionnels</b>			
Champs en culture		Marais	
Maraigres		Sables de la plage	
Murs, vestiges funéraires		Ruines, vestiges du monde	
Galère à rail ouvert		Galère en tunnel	
Entrée de la ville			